

JE SOUTIENS MES AMIS



GUIDE THÉORIQUE ET DE MISE EN ŒUVRE

Une formation pour les enfants
et les adolescents sur la façon de
soutenir un ami en détresse

Ce guide s'appuie sur les principes des
premiers secours psychologiques

1

Le kit de ressources **Je Soutiens Mes Amis** a été publié par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) en partenariat avec Save the Children (SC)/MHPSS Collaborative et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Publié pour la première fois en juin 2021

L'autorisation d'utiliser, de copier et de distribuer ce document en partie ou dans son intégralité est accordée par la présente, à condition que la source soit citée de manière appropriée dans toutes les copies.

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), juin 2021

Tous les droits sont réservés. Une autorisation est requise pour reproduire toute partie de cette publication. Pour les demandes d'autorisation, veuillez utiliser le courriel : nyhqdoc.permit@unicef.org

Ce produit conjoint reflète les activités des agences individuelles autour d'une question d'intérêt commun. Les principes et politiques de chaque agence sont régies par les décisions pertinentes de son organe directeur. Chaque agence met en œuvre les interventions décrites dans le présent document conformément à ces principes et politiques et dans le cadre de son mandat.

Développement conceptuel :

Miyuki Akasaka (SC Japon), Anne-Sophie Dybdal (SC Danemark)

Auteurs :

Pernille Hansen (Consultante), Karin Tengnäs (Consultante)

Contributeurs :

Marie Dahl (SC Danemark), Zeinab Hijazi (UNICEF), Roz Keating (SC Danemark), Anna Koehorst (UNICEF), Grethe Markussen (SC Danemark), Jennie O'Connell (consultante), Ruth O'Connell (SC Danemark), Alison Schafer (OMS), Leslie Snider (SC/MHPSS Collaborative), Kai Yamaguchi Fasting (SC Allemagne)

Edition :

Jennifer Groves (Consultante), Kate Harris et Leslie Snider (SC/MHPSS Collaborative), Nancy Sternberg Goodman (Consultante)

Citation suggérée : Fonds des Nations unies pour l'enfance, Save the Children/MHPSS Collaborative et Organisation mondiale de la santé, *Je Soutiens Mes Amis – Guide théorique et de mise en œuvre*, UNICEF, New York, 2021

Le kit de ressources **Je Soutiens Mes Amis** contient:

- Un Guide théorique et de mise en œuvre
- Un Manuel de formation
- Un Cahier de travail du participant
- Un Manuel de formation des animateurs et des points focaux



Le kit de ressources est disponible en ligne à l'adresse :

<https://resourcecentre.savethechildren.net/document/i-support-my-friends-training-children-and-adolescents-how-support-friend-distress/>

Mention spéciale : Nous tenons à remercier tout particulièrement les pairs évaluateurs : Dalia Amin, Nicole Bohl, Marcia Brophy (International Medical Corps), Lucia Castelli (Fondation AVSI), Cristian De Luca et Camilla Lodi (Conseil norvégien pour les réfugiés), Ali Etrati Khosroshahi, Naru Fukuchi (Centre de soins de santé mentale en cas de catastrophe de Miyagi), Brighton Gwezera (REPSSI), Bayan Hakki (Université Bilgi d'Istanbul - Département de santé mentale en cas de traumatisme et de catastrophe), Takashi Izutsu (Université de Tokyo), Lynne Jones (FXB Center for Health and Human Rights, Harvard University), Alison Joyner (Plan International Norvège), Yoshiharu Kim (Centre national japonais de neurologie et de psychiatrie), Yuzuru Kawashima (National Hospital Organisation Disaster Medical Centre), Michelle May (Education Cannot Wait), Peter Ventevogel (UNHCR), et Louise Vinther-Larsen (Croix-Rouge danoise). Nous tenons également à remercier les membres du Centre de référence pour le soutien psychosocial de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Pour Proteknôn : Stephanie Delaney, Judi Fairhom, Laurene Graziani, Sara Lim Bertrand, Claire O'Kane et Melinda Van Zyl.

Pour Save the Children : Joy Abi Habib (Liban), May Aoun, Aida Bekic et Jennifer Gayles (États-Unis), Anke Dietrich (Allemagne), Anne Filorizzo Pla (Danemark), Christian Ghislain Popotre (Global), Rana Kharrat (Liban), Elyse Leonard (Norvège), Angela Mazer Marshall (Syrie), Irem Mirzai et Mehmet Sercan Erbecer (Turquie), Rebecca Nakaweesi (Sud-Soudan), Marta Petagna et Natalia Tapies (Bureau régional du Moyen-Orient et de l'Europe de l'Est), Rebecca Smith (Royaume-Uni), Arz Stephan (Yémen) et Katy Wall (Bureau régional de l'Afrique de l'Est et du Sud).

Pour l'OMS : Batool Fatima, Jennifer Hall, Daniel Han, Aiysha Malik et Nigel Rollins.

Remerciements : Nous remercions tous les membres du personnel et les bénévoles de Save the Children qui ont contribué à l'expérimentation du matériel. Pour SC Japon : Maiko Fujii Souta Ichikawa, Seiji Konno, Daiki Sawada et Tomoko Tsuda, ainsi que Ryoko Ohtaki (Centre national japonais de neurologie et de psychiatrie) et Tomoko Uchida (Centre de soins de santé mentale en cas de catastrophe de Miyagi). Pour SC Jordanie : Israa Abujamous, Rami Inkheili et Rana Sabha. Pour SC Mongolie : Byambasuren Batmunkh, Darikhband Bayar, Davaasuren Chuluunbat, Oyunmaa Enkhbat, Dulamsuren Erdenebileg, Hiroshi Okamoto, Tsedendamba Peljee, Narantuya Rentsendorj, Tamir Sandagsuren, Togtokhmaa Zagir. Pour SC Turquie : Basak Ertem et Mehmet Sercan Erbecer. Nous remercions également tous les enfants, les jeunes, les parents, les tuteurs et les animateurs au Japon, en Jordanie, en Mongolie et en Turquie qui ont contribué à l'élaboration de ces matériels.

Conception et production : the Limelight Productions - www.thelimelight.eu

Version Française (Février 2022) :

Traduction : Ibrahima Diallo (Quality Language Services)

Révision et contextualisation : Julie De Barbeyrac (UNICEF), Zena Awad (Save the Children International) et Anne-Sophie Dybdal (Save the Children Danemark)

Support et financement : ECHO (European Commission's Humanitarian Aid Office)

CONTENU



05 AVANT-PROPOS

06 NOTIONS CLÉS

08 LISTE DES ACRONYMES

09 1. INTRODUCTION

10 1.1 À propos du kit de ressources *Je Soutiens Mes Amis*

11 1.2 À qui s'adresse le kit de ressources *Je Soutiens Mes Amis* ?

12 1.3 Quand utiliser *Je Soutiens Mes Amis*

12 1.4 Intégrer *Je Soutiens Mes Amis* au sein de programmes plus vastes à travers les secteurs

13 1.4.1 Protection de l'enfance

13 1.4.2 La préparation aux catastrophes

14 1.4.3 Éducation

15 1.4.4 Santé

15 1.4.5 Les programmes de moyens d'existence pour les adolescents et les jeunes

15 1.4.6 Le suivi, l'évaluation et la recherche

16 2. LE SYSTÈME DE SOUTIEN SOCIAL DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

17 2.1 Le cadre d'assistance sociale

19 2.2 Les avantages du soutien par les pairs pour les enfants et les adolescents

20 2.3 Ce que les enfants et les adolescents vont apprendre

23 2.4 Garantir le bien-être des pairs aidants

24 3. CONSIDÉRATIONS RELATIVES AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET PROGRAMMATION INCLUSIVE

26 3.1 Les enfants de moins de 9 ans

26 3.2 Les enfants et les jeunes adolescents (entre 9 et 11 ans)

27 3.3 Les adolescents (entre 12 et 17 ans)

27 3.4 La considération du genre

28 3.5 Considérations relatives aux ressources et à littératie

28 3.6 L'égalité d'accès pour les enfants vivant avec un handicap

29 3.6.1 Des formations inclusives et la non-discrimination

30 4. CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES ET LA SAUVEGARDE DES ENFANTS

31 4.1 Principes et normes

33 4.2 Approches participatives pour les enfants et les adolescents

34 4.3 Évaluation, prévention et atténuation des risques pour une mise en oeuvre sûre de *Je Soutiens Mes Amis*

35	5. PRÉPARER LA FORMATION ET ENGAGER DES ADULTES DE CONFIANCE
36	5.1 Les objectifs de la formation
37	5.2 Impliquer les parents, les tuteurs, les autres membres de la communauté et obtenir le consentement ou l'assentiment éclairé
37	5.2.1 <i>Étape 1 - Réunion d'information de la communauté</i>
37	5.2.2 <i>Étape 2 - Orientation des parents et des tuteurs</i>
41	5.2.3 <i>Étape 3 - Orientation des enfants et des adolescents</i>
41	5.3 Les participants
42	5.4 Les points focaux
42	5.4.1 <i>Qualifications des points focaux</i>
43	5.4.2 <i>Définir les rôles et les responsabilités du point focal</i>
44	5.4.3 <i>Fonctions du point focal</i>
44	5.4.4 <i>Soutenir et superviser le point focal</i>
45	6. FACILITATION DE LA FORMATION
46	6.1 Qui peut faciliter la formation des enfants et des adolescents ?
47	6.2 Préformation de base pour les animateurs et traducteurs
48	6.3 Animateurs: rôle et responsabilités
49	6.4 Préparation de l'animateur
51	6.5 Apprentissage centré sur l'enfant
51	6.6 Méthodes et techniques de facilitation
54	6.7 Gérer les émotions ou les réactions difficiles au sein du groupe
57	7. QUALITÉ ET IMPACT
58	7.1 Redevabilité
59	7.2 Suivi
59	7.3 Évaluation
61	7.4 Apprentissage
66	ANNEXE A: Stratégies d'évaluation, de prévention et d'atténuation des risques pour la mise en oeuvre sûre de <i>Je Soutiens Mes Amis</i>
73	ANNEXE B: Techniques D'apprentissage Participatif À Partir De La Méthode « Amusante, Sûre Et Inclusive »

AVANT-PROPOS

C'est avec un grand plaisir que l'UNICEF, Save the Children (SC)/MHPSS Collaborative et l'OMS présentent **Je Soutiens Mes Amis** – un kit de ressources destiné à faciliter la formation des enfants et des adolescents sur la manière de soutenir un ami en détresse, en s'appuyant sur les principes des premiers secours psychologiques (PSP).

Je Soutiens Mes Amis reconnaît la capacité des enfants et des adolescents, filles et garçons, à développer les compétences nécessaires pour soutenir leurs amis et veille à ce qu'ils puissent le faire en toute sécurité, sous la surveillance étroite d'un adulte et avec une attention particulière à la sauvegarde des enfants. La formation s'appuie sur les documents existants, fondés sur des données probantes, ainsi que sur notre expérience globale du travail avec les enfants et les adolescents. Au cœur de cette formation se trouvent les principes mondialement reconnus de « OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT » pour guider une intervention humaine et pratique auprès de personnes en détresse, tels que décrits dans la section « Les premiers secours psychologiques : Guide pour les acteurs de terrain »¹ (la source originale de cette adaptation).

Je Soutiens Mes Amis permet aux enfants et aux adolescents d'identifier et de soutenir leurs pairs en détresse tout en reconnaissant le rôle qu'ils jouent naturellement dans les réseaux de protection de leurs pairs. Les enfants et les adolescents ont exprimé leur enthousiasme pour le matériel lors de projets pilotes au Japon, en Jordanie, en Mongolie et en Turquie, ce qui a incité nos trois organisations à travailler ensemble pour rendre le matériel disponible à l'échelle mondiale.



“Quand j'ai entendu parler des PSP pour la première fois, j'ai pensé que c'était quelque chose que seuls les professionnels pouvaient faire et que ce serait difficile. Cependant, j'ai aimé apprendre à écouter mes amis, à demander de l'aide quand je pensais que cela était approprié, et à aider à réduire les inquiétudes de mon ami”.

Fille de 15 ans participant à une formation de pilote au Japon.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude à ceux qui ont apporté leur soutien au développement, à l'expérimentation et à la révision de **Je Soutiens Mes Amis**. Par-dessus tout, nous apprécions les contributions des enfants et des adolescents eux-mêmes.

Avec ce kit de ressources, l'UNICEF, SC/MHPSS Collaborative et l'OMS contribuent à la santé mentale communautaire et au soutien psychosocial pour et avec les enfants et les adolescents. Nous espérons que **Je Soutiens Mes Amis** sera largement utilisé dans le monde entier pour faciliter la capacité d'adaptation, le bien-être et la participation en toute sécurité des enfants et des adolescents, ainsi que pour favoriser l'accès au soutien psychosocial au sein de leurs communautés.

Cornelius Williams
Associate Director
Child Protection
UNICEF

Alison Sutton
Global Director Child Protection,
Programme Quality & Impact
Save the Children

Leslie Snider, MD, MPH
Director
The MHPSS Collaborative

Dévora Kestel
Director, Mental Health and
Substance Use
World Health Organization

¹ Organisation mondiale de la santé, War Trauma Foundation et World Vision International (2011) Premiers secours psychologiques : Guide pour les travailleurs de terrain. www.who.int/mental_health/publications/guide_field_workers/en/



NOTIONS CLÉS

L'**adolescence** est le stade de développement physique, social, moral, émotionnel et cognitif des enfants, qui doit être compris en relation avec le contexte et la culture locale. Une tranche d'âge indicative se situe entre 10 et 19 ans.²

Enfant inclut tous les enfants et adolescents de 0 à 17 ans.

La **protection de l'enfance** est la prévention des abus, de la négligence, de l'exploitation et de la violence contre les enfants et la réaction face à ces situations.³ Il ne faut pas confondre la protection de l'enfance avec la protection des droits de l'enfant, qui est la responsabilité de toute personne travaillant avec des enfants. De même, la protection de l'enfance est liée à, mais distincte, de la sauvegarde des enfants.

L'**approche fondée sur les droits de l'enfant** est une approche de programmation visant à protéger, respecter et réaliser les droits des enfants. Elle est fondée sur les droits de l'enfant, tels qu'ils sont énoncés dans la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE). Les enfants et les adolescents sont reconnus comme détenteurs de droits, tandis que l'État et les autres acteurs sont reconnus comme porteurs de devoirs, responsables de leurs actes ou omissions.

La **sauvegardes des enfants** désigne toutes les actions visant à protéger les enfants de tout préjudice éventuel, y compris les atteintes à la dignité et à l'intégrité psychologique de l'enfant. Conformément aux normes minimales pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire,⁴ toutes les organisations doivent mettre en place des politiques, des procédures et des plans de mise en œuvre en matière de la sauvegarde des enfants afin de garantir que le personnel, les opérations et les programmes ne portent pas préjudice aux enfants.

Le terme « **personnes en charge d'enfants** » désigne les personnes chargées de s'occuper des enfants. Il peut s'agir des parents, des grands-parents, des frères et sœurs, des tuteurs légaux ou coutumiers et d'autres personnes faisant partie du réseau familial élargi, ainsi que d'autres personnes s'occupant des enfants, comme les enseignants, qui ne font pas partie du réseau familial.⁵

La **communauté** comprend tous les adultes et les enfants dans la vie d'un enfant, ainsi que les autres parties prenantes qui influencent le bien-être de l'enfant et de la famille, comme les enseignants, les travailleurs de la santé, les représentants légaux et les chefs religieux et gouvernementaux. La communauté peut être définie comme un réseau de personnes qui partagent des intérêts, des valeurs, des objectifs, une culture, une religion ou une histoire similaire, ainsi que des sentiments de connexion et de bienveillance entre ses membres.⁶

² UNICEF (2011) *La Situation des enfants dans le monde 2011 : l'Adolescence – l'âge de tous les possibles*.

³ L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019). *Normes minimales pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire*.

⁴ *L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019)*.

⁵ UNICEF (2018) *Santé mentale communautaire et soutien psychosocial dans les situations humanitaires : Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles*.

⁶ Ibid.

Un **événement de crise** implique le fait de vivre ou d'être témoin d'une situation qui provoque une détresse grave. L'événement peut être soudain ou inattendu, mais il peut aussi se développer progressivement. Les exemples incluent les accidents, les catastrophes naturelles, les conflits, les épidémies et le fait d'être victime ou témoin de violence ou d'abus. Les événements de crise peuvent se produire à grande échelle et être vécus par de nombreuses personnes ou par des individus (par exemple, la violence interpersonnelle).⁷

La **culture** est un ensemble de valeurs, de croyances et de normes partagées dans une société. La culture est dynamique et évolue à mesure que les sociétés s'adaptent aux nouvelles informations, aux nouveaux défis et aux nouvelles circonstances.

Un **événement de détresse** est une expérience qui affecte la santé mentale et le bien-être psychosocial d'une personne, par exemple, la perte d'un être cher ou le harcèlement.

La **famille** est un concept socialement construit qui peut inclure les enfants qui vivent avec un ou deux parents biologiques, des adultes qui s'occupent d'eux ou des tuteurs légaux/coutumiers. La famille peut également comprendre diverses autres dispositions, comme le fait de vivre avec les grands-parents ou des membres de la famille élargie, avec des frères et sœurs dans des ménages dirigés par des enfants ou des jeunes, ou dans des familles d'accueil ou des institutions.⁸

Le **genre** fait référence aux rôles, comportements, activités et attributs socialement construits qu'une société considère comme appropriés pour les filles, les garçons, les femmes et les hommes. Le terme "sensible au genre" décrit une approche ou une intervention dans laquelle les différents besoins, capacités et opportunités de tous les individus, quel que soit leur sexe, sont identifiés, pris en compte et reconnus.⁹

La **santé mentale** est définie comme un état de bien-être dans lequel les individus réalisent leur propre potentiel, peuvent faire face aux stress normaux de la vie, peuvent travailler de manière productive et sont capables de contribuer à leur communauté.¹⁰

Le terme « **santé mentale et soutien psychosocial** » est utilisé pour décrire tout type de soutien local ou extérieur visant à protéger ou à promouvoir la santé mentale et le bien-être psychosocial et/ou à prévenir ou traiter les troubles mentaux.¹¹

Par « **pairs** », on entend des enfants ou des adolescents appartenant à des groupes d'âge similaires. Ils peuvent être amis ou ne pas se connaître. Un "pair aidant" est un participant qui a été formé au programme **Je Soutiens Mes Amis**.

Les **personnes en situation de handicap** vivent avec des déficiences sensorielles, physiques, psychosociales, intellectuelles ou autres à long terme qui, en interaction avec diverses barrières, les empêchent de participer ou d'avoir accès aux programmes, services ou protections humanitaires.¹²

⁷ Organisation mondiale de la santé, War Trauma Foundation et World Vision International (2011) [Premiers secours psychologiques : Guide pour les travailleurs de terrain](#).

⁸ UNICEF (2018) *Directives opérationnelles sur la santé mentale communautaire et le soutien psychosocial dans les contextes humanitaires : Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles (version d'essai sur le terrain)*.

⁹ Save the Children (2014) [Guide et boîte à outils du programme d'égalité entre les sexes : Engendrer le changement transformationnel](#).

¹⁰ Organisation mondiale de la santé. (2013) [Plan d'action pour la santé mentale 2013-2020](#).

¹¹ Comité permanent interorganisations (2007) [Directives du CPI pour la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence](#).

¹² Comité permanent interorganisations (2019) [Directives sur l'intégration des personnes handicapées dans l'action humanitaire](#).

La **résilience** est la capacité à surmonter l'adversité et à s'adapter positivement à la suite d'expériences difficiles ou éprouvantes. Elle fait référence à la capacité des individus à se diriger vers les ressources psychologiques, sociales, culturelles et physiques qui soutiennent leur bien-être. Elle implique également leur capacité à négocier que ces ressources soient fournies et vécues d'une manière adaptée à la culture.¹³

Le **bien-être** décrit l'état positif d'une personne lorsqu'elle s'épanouit et que ses droits sont réalisés dans plusieurs domaines. Dans ce kit de ressources, le bien-être est défini dans trois domaines :

1. Bien-être personnel : pensées et émotions telles que l'espoir, l'estime de soi, la confiance en soi et la gestion constructive des émotions.
2. Bien-être interpersonnel : entretenir des relations, un sentiment d'appartenance et la capacité d'être proche des autres.
3. Compétences et connaissances : capacités d'apprendre, de prendre des décisions positives, de répondre efficacement aux défis de la vie et de s'exprimer.¹⁴



LISTE DES ACRONYMES

EAA	Espace Adapté aux Adolescents
EAE	Espace Amis des Enfants
PE	Protection de l'Enfance
CPI/IASC	Comité permanent interorganisations (<i>Inter-Agency Standing Committee</i>)
MEAL	Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (<i>Monitoring, Evaluation, Accountability and Learning</i>)
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial (<i>Mental Health and Psychosocial Support</i>)
PSP	Premiers Secours Psychologiques
SC	Save the Children
ASE	Apprentissage socio-émotionnel
CIDE	Convention internationale des droits de l'enfant
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance (<i>United Nations Children's Fund</i>)
OMS	Organisation Mondiale de la Santé

¹³ <https://resilienceresearch.org/resilience/>.

¹⁴ UNICEF (2018) *Directives opérationnelles sur la santé mentale communautaire et le soutien psychosocial dans les contextes humanitaires : Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles (version d'essai sur le terrain)*.

1

INTRODUCTION

Je Soutiens Mes Amis est un programme de premiers secours psychologiques entre pairs spécialement adapté pour former les enfants et les adolescents à la meilleure façon de soutenir leurs amis après un événement stressant. Il est essentiel que les enfants et les adolescents soient conscients des systèmes de soutien pertinents et fiables qui contribuent à leur capacité d'adaptation et à leur aptitude à s'adapter, et qu'ils y aient accès. Les enfants et les adolescents sont souvent les premiers à observer et à connaître les préoccupations de leurs amis et devraient être équipés des bons outils pour savoir comment écouter et apporter un soutien sans causer de dommages supplémentaires. Un soutien approprié à un stade précoce après un événement stressant, ou dans les moments d'adversité, aide à mieux faire face et à se rétablir.

Les adultes ont la responsabilité d'aider les enfants et les adolescents à savoir ce qu'il faut dire et faire, ce qu'il ne faut pas dire et faire, et quand et où chercher de l'aide. Les adultes ont le devoir d'intervenir si nécessaire pour fournir cette assistance.

Je Soutiens Mes Amis permettra aux enfants et aux adolescents d'acquérir et de renforcer des capacités d'adaptation positives qui les aideront, eux et leurs amis, à s'adapter pendant et après une situation de crise. Il fournira également aux adultes participants les compétences nécessaires pour aider en toute sécurité les enfants et les adolescents à prendre soin les uns des autres.

1.1 À PROPOS DU KIT DE RESSOURCES *JE SOUTIENS MES AMIS*

Le kit de ressources **Je Soutiens Mes Amis** a été développé pour donner aux animateurs un ensemble complet d'outils et de ressources pour mieux équiper les enfants et les adolescents en matière de soutien sûr et efficace par les pairs, avec des mentors adultes. Il fournit des conseils et des outils pour préparer, concevoir et mettre en œuvre des formations avec les enfants et les adolescents sur la manière de soutenir un ami en détresse. Le kit de ressources comprend également des conseils pour une supervision adulte appropriée afin d'assurer la sécurité physique et émotionnelle des enfants et adolescents aidants ainsi que celle que des amis qu'ils soutiennent.

Le kit de ressources comprend quatre éléments:

- 1. Guide théorique et de mise en œuvre :** Présente un aperçu des concepts clés et des fondements théoriques de **Je Soutiens Mes Amis**. Il décrit les considérations éthiques et les mesures de la sauvegarde des enfants qui doivent être mises en place pour protéger l'intérêt supérieur des enfants et leur sécurité physique et émotionnelle. Il décrit également les rôles et responsabilités ainsi que les aptitudes et compétences attendues des adultes de confiance qui encadrent les enfants et les adolescents qui soutiennent leurs pairs.
- 2. Manuel de formation :** Ce manuel décrit une formation de trois jours, étape par étape, sur le thème **Je Soutiens Mes Amis**, avec des études de cas, des histoires et une liste de supports nécessaires. Le manuel comprend des outils pour soutenir la préparation et la mise en œuvre de la formation. Certains de ces outils correspondent à des fiches de travail que les participants utiliseront pendant la formation (ils sont indiqués par une note de bas de page).

- 3. Cahier de travail du participant :** Contient les fiches de travail à utiliser par les participants à la formation. Chaque participant doit recevoir son propre cahier de travail, qui contient des informations, des activités et un espace pour les notes et les dessins.
- 4. Manuel de formation des animateurs et des points focaux :** Il est actuellement en cours d'élaboration et comprendra le matériel nécessaire pour renforcer les capacités des animateurs adultes et du ou des points focaux qui mettront en œuvre la formation pour les enfants et les adolescents. Une fois testé sur le terrain, le kit comprendra un manuel de formation, un agenda, des diapositives PowerPoint et d'autres documents d'orientation.

Une partie du matériel a été obtenue et adaptée à partir d'autres manuels et orientations. Il est recommandé à l'utilisateur de les consulter en tant que matériel complémentaire lors de l'utilisation du kit de ressources. Il s'agit notamment de:

- [*Premiers secours psychologiques : Guide pour les travailleurs de terrain*](#), Organisation mondiale de la santé, War Trauma Foundation et World Vision International (2011)
- [*Le manuel de formation aux premiers secours psychologiques pour les praticiens de l'aide à l'enfance*](#), Save the Children (2013)
- [*Guide des opérations de premiers secours psychologiques sur le terrain. 2e édition*](#), Réseau national sur le stress traumatique chez l'enfant - Centre national pour le stress post-traumatique (2006)
- [*Programme de résilience des enfants: Soutien psychosocial à l'école et en dehors de l'école*](#), FICR PSC et SC (2012)
- [*Programme de résilience des jeunes : Soutien psychosocial à l'école et en dehors de l'école*](#), FICR PSC et SC (2015)
- [*Fun Safe and Inclusive \(Amusante, sûre, inclusive\) : Un module de formation d'une demi-journée sur les techniques d'animation*](#), Save the Children (2016)

1.2 À QUI S'ADRESSE LE KIT DE RESSOURCES **JE SOUTIENS MES AMIS** ?

Le kit de ressources **Je Soutiens Mes Amis** est destiné aux adultes qui prévoient d'intégrer le renforcement des compétences en matière des PSP entre pairs dans leurs programmes destinés principalement aux enfants et aux adolescents âgés de 9 à 17 ans.¹⁵ Le kit de ressources peut être utilisé par les animateurs, les travailleurs sociaux, les éducateurs, les psychologues, les conseillers et autres personnes qui travaillent directement avec les enfants et les adolescents. Le kit de ressources est également utile aux responsables de programmes, aux spécialistes techniques et aux autres membres du personnel impliqués dans la conception d'initiatives de formation, de renforcement des capacités des animateurs, de suivi et évaluation des programmes, d'assurance qualité et d'apprentissage au sein de leur organisation.

¹⁵ Les stades de développement des enfants dans le contexte local doivent guider à la fois le groupe d'âge visé et la manière dont la formation est adaptée.

1.3 QUAND UTILISER **JE SOUTIENS MES AMIS**

Les enfants et les adolescents jouent un rôle important dans le soutien de leurs pairs dans tous les contextes. Le programme **Je Soutiens Mes Amis** a été mis en œuvre dans des contextes humanitaires prolongés et de développement, mais n'a pas encore été testé dans la phase plus aiguë d'une urgence. Si elle est utilisée dans la phase aiguë d'un contexte humanitaire, la formation doit être mise en œuvre dans le cadre d'une initiative plus vaste visant à garantir les besoins et les droits fondamentaux des enfants, des adolescents et de leurs familles. Il existe de nombreux cadres et situations dans lesquels cette formation peut être particulièrement utile, notamment:

- Lors d'une intervention d'urgence (par exemple, mise en place dans les jours qui suivent un événement de crise majeur dans des espaces amis des enfants ou des adolescents (EAE/EAA)).
- Après une crise affectant un petit groupe d'individus, comme un accident ou une violence interpersonnelle ou la perte d'un être cher.
- En tant qu'élément intégré de la protection de l'enfance dans un programme plus vaste dans un secteur différent (comme détaillé dans la section ci-dessous).
- Comme moyen de répondre aux exigences de l'intégration de la protection, à condition que le budget et le personnel de **Je Soutiens Mes Amis** soient adéquats.

1.4 INTÉGRER **JE SOUTIENS MES AMIS** AU SEIN DE PROGRAMMES PLUS VASTES ET À TRAVERS LES SECTEURS

Je Soutiens Mes Amis est destiné à être utilisé comme une activité dans le cadre d'un programme plus vaste. Elle peut être intégrée dans plusieurs secteurs (par exemple, la santé, la protection, l'éducation) afin de garantir les besoins et les droits fondamentaux des enfants, des adolescents et de leurs familles. Elle peut être mise en œuvre soit directement par une organisation, soit en partenariat avec un acteur de la société civile, une école, une entité gouvernementale ou communautaire. La mise en œuvre par ou avec des institutions partenaires locales ou des réseaux communautaires est essentielle pour avoir un impact durable et une large portée. Les structures des différents secteurs peuvent servir de points d'entrée pour la formation. Il s'agit notamment des écoles, des espaces d'apprentissage, des centres communautaires, des EAE/EAA ou d'autres structures où les enfants et les adolescents se rencontrent pour les loisirs, l'apprentissage et le soutien social. Les programmeurs doivent s'assurer que l'activité est suffisamment budgétisée et que les ressources appropriées sont en place pour le suivi avec les structures concernées, telles que les services sociaux, l'éducation et la santé.

Les sections suivantes fournissent des exemples d'intégration de **Je Soutiens Mes Amis** dans des programmes plus vastes.

1.4.1 PROTECTION DE L'ENFANCE

Dans le cadre d'un programme plus vaste de protection de l'enfance, le programme **Je Soutiens Mes Amis** peut être utilisé pour renforcer la sensibilisation des enfants et des adolescents à leurs droits, aux relations sociales de soutien et aux mécanismes d'adaptation positifs. Voici quelques exemples d'intégration dans des programmes de protection de l'enfance:

- Dans le cadre du renforcement des systèmes de protection de l'enfance, en renforçant la sensibilisation aux questions de protection de l'enfance et aux réseaux tels que les comités de protection de l'enfance au niveau local et les clubs d'enfants.
- Complémentaire aux interventions axées sur le renforcement des compétences et de la résilience sociales et émotionnelles, comme le renforcement continu des capacités des enfants et des adolescents qui ont suivi une série de séances structurées de soutien psychosocial ou d'acquisition de compétences de vie.
- Dans le cadre de programmes de volontariat communautaire existants ou nouveaux pour les enfants et les adolescents.
- Dans le cadre de formes de soutien à distance par les pairs (par exemple, via les réseaux sociaux, le téléphone) pendant un conflit, une catastrophe naturelle ou un confinement résultant d'une pandémie, comme la COVID-19, qui empêche les enfants et les adolescents d'interagir face à face.



Au cours de la phase pilote de Je Soutiens Mes Amis, les participants et le personnel scolaire en Mongolie ont développé des plateformes pour un engagement et un soutien continus, y compris un groupe Facebook sur les PSP, un club PSP dirigé par les pairs éducateurs, et un groupe de participation pour les pairs aidants.

1.4.2 LA PRÉPARATION AUX CATASTROPHES

Un groupe social qui fonctionne bien est plus susceptible de faire preuve d'une plus grande résilience et capacité à prendre soin de lui-même et des autres en temps de crise qu'un groupe perturbé.¹⁶ Le fait de doter les enfants et les adolescents des connaissances et des compétences qui sont au cœur de **Je Soutiens Mes Amis** - telles que l'empathie, la solidarité et la capacité à créer ou maintenir un lien avec leur système de soutien social - présente de nombreux avantages pour les compétences personnelles et le renforcement des réseaux sociaux. C'est pourquoi la formation est particulièrement utile pour les enfants et les adolescents en tant que mesure de préparation, afin qu'ils soient bien équipés pour réagir en cas de crise. La formation peut également être intégrée dans:

- Les initiatives visant à impliquer les enfants et les adolescents dans la réduction des risques de catastrophes et la préparation aux catastrophes.
- Un déploiement complet d'une session d'orientation en PSP pour les enfants, les adolescents et les adultes.
- Le renforcement des capacités en matière de préparation aux catastrophes dans les zones sujettes à des situations d'urgence.

¹⁶ Salmon, K, Bryant RA (2002) *Posttraumatic stress disorders in children. L'influence des facteurs de développement. Revue de psychologie clinique* ; Greca, AM, Silverman WK (2009) *Treatment and prevention of Posttraumatic stress reactions in children (Traitement et prévention des réactions de stress post-traumatique chez les enfants).*

1.4.3 ÉDUCATION

L'intégration de **Je Soutiens Mes Amis** dans un programme d'éducation peut se faire dans le cadre d'initiatives plus vastes visant à mettre en place des systèmes durables de protection de l'enfance et à promouvoir des environnements d'apprentissage sûrs et apaisants, comme les "écoles sans violence". Voici d'autres exemples de la manière d'intégrer **Je Soutiens Mes Amis** dans un programme d'éducation:

- Dans le cadre d'un programme de lutte contre le harcèlement, dont l'empathie, la solidarité et les liens sont des éléments essentiels. Il peut s'agir de programmes holistiques de lutte contre le harcèlement à l'école qui portent sur les politiques, les systèmes, les capacités et l'engagement du personnel scolaire, des parents et des enfants.
Par exemple, **Je Soutiens Mes Amis** peut être inclus dans la formation des membres d'un comité de sécurité scolaire pour les enfants.
- Dans le cadre d'initiatives scolaires visant à favoriser un climat scolaire et des liens positifs, par exemple la sensibilisation à la santé mentale, l'apprentissage socio-émotionnel (ASE), la prévention du suicide et la cohésion sociale entre les communautés de réfugiés et d'accueil.
- Comme une opportunité à soutenir les enfants et les adolescents marginalisés qui sont engagés (réengagés) dans l'éducation après un événement de crise ou un déplacement, ou qui n'ont pas été scolarisés pour d'autres raisons (par exemple, à cause de la pandémie de la COVID-19).
- Intégré dans un programme d'éducation non formelle pour compléter le bien-être, la récupération et le développement des compétences sociales et émotionnelles.
- Dans le cadre d'un programme psychosocial en milieu scolaire qui explore l'évolution des relations et des attentes au fur et à mesure que les enfants passent de l'adolescence à l'âge adulte. **Je Soutiens Mes Amis** peut influencer positivement la façon dont les adolescents se perçoivent en leur offrant des possibilités concrètes d'aider les autres, ce qui peut accroître leur confiance et leur estime de soi.
- Dans le cadre d'un programme d'éducation inclusive pour les enfants vivant en situation de handicap, les responsabiliser en mettant l'accent sur leurs capacités de soutien par les pairs. En outre, la communauté peut changer son point de vue sur les enfants vivants en situation de handicap.

1.4.4 SANTÉ

L'intégration de **Je Soutiens Mes Amis** dans les programmes de santé devrait faire partie des programmes qui visent à faire participer les enfants et les adolescents à des activités de santé. Par exemple, une formation destinée aux enfants et portant sur les premiers secours médicaux et les blessures physiques serait renforcée par l'ajout de **Je Soutiens Mes Amis** pour doter les enfants et les adolescents de compétences en matière des PSP. Voici d'autres exemples de la manière d'intégrer **Je Soutiens Mes Amis** dans les programmes de santé:

- Dans le cadre de programmes de sensibilisation à la santé mentale, de prévention de l'utilisation des substances et d'initiatives communautaires de prévention du suicide, entre autres. Cela peut permettre aux pairs aidants d'avoir une fonction préventive, en ce sens que le soutien par les pairs peut faciliter l'établissement de liens précoces avec les services de santé mentale appropriés pour d'autres enfants dans le besoin.
- Dans le cadre d'un programme de santé sexuelle et de droits génésiques axé sur les adolescents où, par exemple, le soutien des pairs est encouragé et favorisé.
- Dans le cadre d'une initiative axée sur les enfants dans le contexte d'une pandémie ou d'un autre problème de santé publique où les enfants et les adolescents sont formés pour se soutenir mutuellement, par exemple à distance par le biais de lignes d'assistance téléphonique entre pairs ou de plateformes de réseaux sociaux.
- Dans le cadre d'une initiative visant à réduire le risque de stigmatisation et de discrimination en raison d'une épidémie.
- Complémentaire à la formation de base aux premiers secours ou à d'autres initiatives de sensibilisation/renforcement des capacités axées sur la santé et destinées aux enfants et aux adolescents.

1.4.5 LES PROGRAMMES DE MOYENS D'EXISTENCE POUR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES

L'intégration de **Je Soutiens Mes Amis** dans un programme de moyens d'existence renforce le développement de compétences de vie positives et favorise des interactions positives et solidaires entre pairs dans le cadre de programmes de formation professionnelle, de stages ou sur le marché du travail.

1.4.6 LE SUIVI, L'ÉVALUATION ET LA RECHERCHE

Je Soutiens Mes Amis peut être utile en complément de la formation des enfants et des adolescents à la recherche-action participative ou aux activités de suivi et d'évaluation des programmes sur le terrain. Les compétences de soutien empathique et éthique pourraient également être utiles dans le cadre d'un mécanisme de retour d'information participatif où les enfants et les adolescents s'engagent avec leurs pairs pour fournir un retour d'information dans le cadre de programmes liés au bien-être, à l'auto-développement ou à d'autres sujets.

2


LE SYSTÈME DE SOUTIEN SOCIAL DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

Depuis le début des années 2000, une attention particulière est accordée aux expériences des enfants et des adolescents dans les situations humanitaires et à leurs effets néfastes sur leur santé mentale et leur bien-être psychosocial. Il peut y avoir de multiples risques au niveau individuel, familial, communautaire et sociétal qui peuvent avoir un impact immédiat et à long terme sur le développement des enfants. Il est essentiel que les enfants et les adolescents soient conscients des systèmes de soutien pertinents et fiables qui contribuent à leur capacité d'adaptation et à leur aptitude à s'adapter, et qu'ils y aient accès.

Il est important de noter que le renforcement de la capacité des enfants et des adolescents à être des agents actifs dans le soutien de leurs pairs ne suppose pas que les enfants et les adolescents doivent assumer des responsabilités d'adultes ou remplacer le rôle des adultes dans le soutien aux enfants en détresse. Il ne remplace pas non plus le rôle d'un système de soutien social qui fonctionne, qui est un réseau complexe d'amis, de membres de la famille, d'enseignants, de membres de la communauté, de prestataires de services sociaux et de santé mentale, de représentants légaux et autres. Il reconnaît plutôt le rôle des enfants et des adolescents au sein de ces réseaux et souligne leur valeur et leur capacité en tant que sources naturelles et actives de soutien à leurs pairs.

2.1 LE CADRE D'ASSISTANCE SOCIALE

Cette section fournit les cadres sur lesquels repose **Je Soutiens Mes Amis** - y compris le modèle socio-écologique du développement de l'enfant et les bases de la psychologie du développement. Elle explique également la place de **Je Soutiens Mes Amis** dans la pyramide d'intervention SMSPS du CPI.¹⁷

La recherche mondiale et l'expérience sur le terrain soulignent l'importance des approches communautaires pour répondre au continuum des besoins des enfants, des adolescents et des familles en matière de SMSPS dans les situations d'urgence. Santé mentale et soutien psychosocial au niveau communautaire dans les situations humanitaires de l'UNICEF : Le soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles souligne l'importance d'intégrer la SMSPS dans le cadre social et écologique du développement de l'enfant (voir figure 1)  et s'adresse directement aux enfants, aux familles/personnes en charge d'enfants et aux communautés. Les relations sociales positives facilitées par des activités telles que le soutien par les pairs sont reconnues dans les orientations de l'UNICEF comme l'un des neuf cercles de soutien pour le développement optimal des enfants.¹⁸ **Je Soutiens Mes Amis** est l'un de ces modèles de soutien par les pairs qui renforce les rôles d'aide naturels des enfants et développe leurs capacités grâce à de nouvelles compétences.

¹⁷ Lignes directrices du CPI sur la SMSPS en situation d'urgence (Comité Permanent Interorganisations, 2007).

¹⁸ Fonds des Nations unies pour l'enfance. Directives opérationnelles sur la santé mentale et le soutien psychosocial au niveau communautaire dans les situations humanitaires : Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles (version d'essai sur le terrain). New York, UNICEF, 2018.

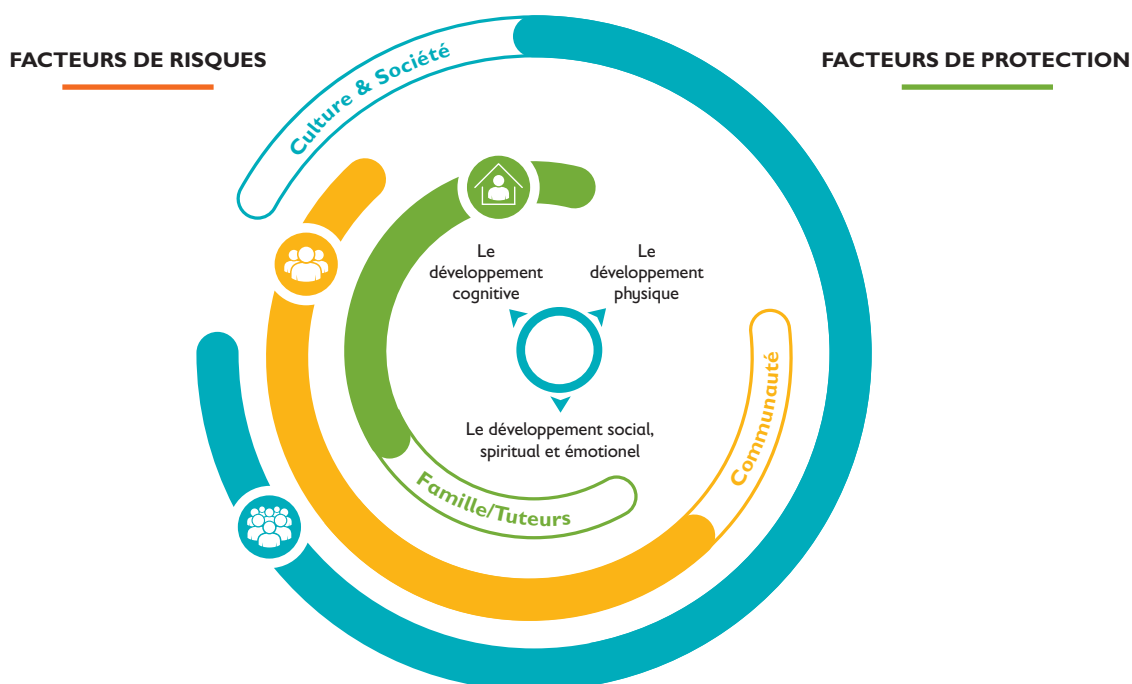



Figure 1: Le modèle socio-écologique, tiré des directrices opérationnelles de l'UNICEF sur la santé mentale et le soutien psychosocial au niveau communautaire dans les contextes humanitaires: Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles (version test sur le terrain) (2018)

Le modèle socio-écologique est au cœur du kit de ressources **Je Soutiens Mes Amis**.

Ce modèle reconnaît les réseaux ou systèmes de protection aux niveaux individuel, communautaire et sociétal qui jouent un rôle essentiel dans la protection et le soutien des enfants et des adolescents. Si les enfants et les adolescents sont encouragés à se soutenir mutuellement, il n'est cependant pas attendu d'eux qu'ils résolvent tous les problèmes de leurs pairs ou qu'ils assument des responsabilités d'adultes. Les renvois aux forces de l'ordre, aux systèmes de protection sociale et aux soins de santé mentale doivent être effectués par un adulte.

Les lignes directrices du CPI sur la SMSPS (2007) décrivent une série d'approches et d'interventions complémentaires - allant des besoins fondamentaux et du soutien général aux familles et à la communauté, à la prestation des services plus ciblés et spécialisés par des professionnels de la santé mentale - à mettre en œuvre simultanément dans les situations d'urgence. Bien que différentes organisations et différents prestataires de services puissent ne proposer qu'une seule intervention, ils doivent être conscients des différents niveaux d'intervention et s'efforcer d'assurer un référencement fonctionnel entre eux.

Les PSP décrivent un ensemble de compétences qui peuvent être utiles dans diverses interventions décrites dans la *pyramide d'intervention SMSPS du CPI* (voir figure 2). 

L'engagement des enfants et des adolescents dans la fourniture d'un soutien par les pairs peut être considéré comme une approche de la deuxième couche de la pyramide.

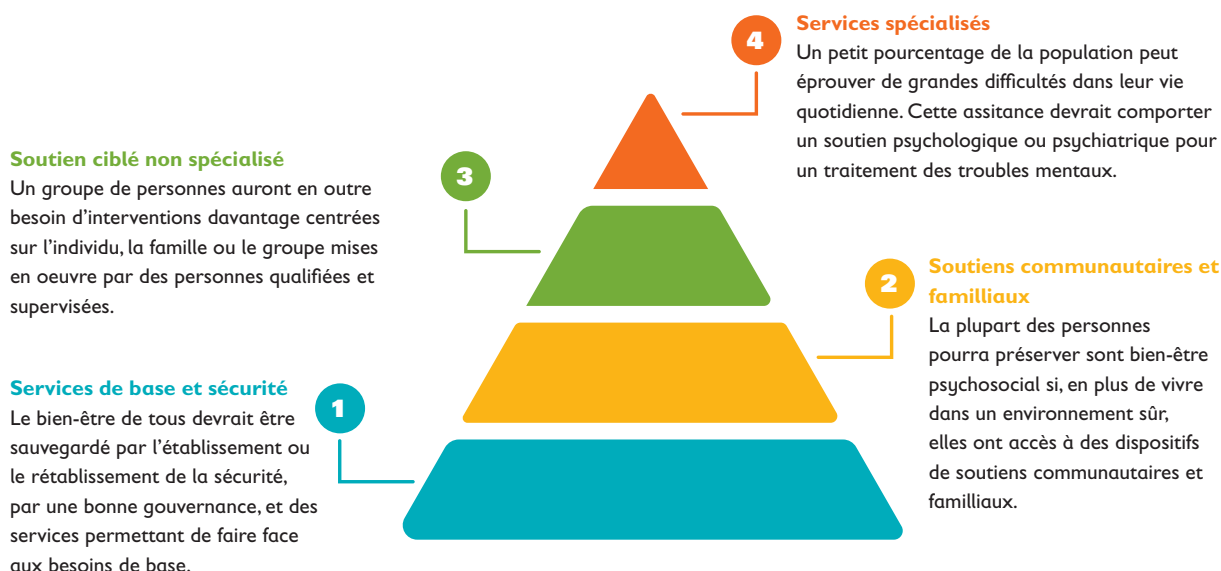


Figure 2: Version adaptée de la Pyramide des interventions SMSPS à plusieurs niveaux (CPI, 2007)

Comme pour toutes les approches SMSPS, **Je Soutiens Mes Amis** ne devrait jamais être une approche isolée. Elle doit s'inscrire dans un programme plus vaste qui active les systèmes de soutien familial et communautaire et permet un accès immédiat à l'aide à la protection de l'enfance. Par exemple, dans le cadre de la préparation des formations, des efforts peuvent être faits pour sensibiliser les personnes en charge des enfants, les membres de la communauté et les prestataires de services à la formation que les enfants suivront afin d'activer les systèmes de soutien familial et communautaire pour les pairs aidants. Cela peut également aider à identifier les ressources de référencement pour les enfants qui peuvent avoir besoin de services de santé mentale ou de protection plus spécialisés et à documenter les procédures et les mécanismes de référencement.

2.2 LES AVANTAGES DU SOUTIEN PAR LES PAIRS POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Les enfants et les adolescents présentent des vulnérabilités uniques dans les contextes de crise et d'adversité. L'exposition à des facteurs de stress graves peut avoir des répercussions à long terme sur leur développement et leur capacité à grandir, à apprendre et à s'engager dans des relations saines - ces répercussions étant influencées par divers facteurs, tels que l'âge, le sexe, la situation de handicap, le stade de développement et la disponibilité et la qualité des aides dans leur vie. Cependant, les enfants et les adolescents ont également la capacité et le désir d'aider les autres et de créer un changement positif. Même dans des situations très pénibles, les adultes peuvent offrir un environnement propice pour aider les enfants et les adolescents à partager des idées, à s'épanouir et à se sentir habilités et capables d'agir comme une ressource pour les autres, et non pas seulement comme des bénéficiaires passifs d'un soutien.¹⁹ Les travailleurs de terrain qui ont participé au projet pilote **Je Soutiens Mes Amis** ont observé une augmentation du sentiment d'autonomie des enfants et des adolescents après leur participation à la formation. Les filles et les garçons ont indiqué que la formation leur a permis de s'autonomiser, car elle a réaffirmé et renforcé leurs connaissances et compétences existantes.

¹⁹ Comité permanent interorganisations (2007) [Lignes directrices sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence](#).

La formation **Je Soutiens Mes Amis** aide les enfants et les adolescents à prendre conscience de leurs capacités existantes et à acquérir de nouvelles compétences pour soutenir leurs pairs en détresse. Ces compétences comprennent l'écoute active, la prise en charge de soi, la démonstration d'empathie et la connaissance de la manière de se connecter au réseau de soutien disponible pour aider d'autres personnes en détresse. La formation vient donc enrichir la «boîte à outils» des compétences personnelles et sociales. Comme le suggère la recherche sur la résilience chez les enfants et les adolescents, le renforcement des compétences sociales et comportementales contribue à faciliter une adaptation positive et efficace aux adversités.²⁰



«J'ai vu une camarade de classe qui était intimidée par les autres et qui était assise seule dans la classe en pleurant. À ce moment, j'ai réalisé que je pouvais aider les autres autant que je le pouvais».

Une jeune fille de 15 ans participe à une formation de pilote en Mongolie.

Une autre valeur de la formation est qu'elle rappelle aux enfants et aux adolescents ce qu'ils ne doivent pas faire. Par exemple, elle renforce les messages selon lesquels les pairs ne doivent pas essayer de résoudre des situations par eux-mêmes et qu'ils doivent reconnaître quand il est important de demander le soutien d'un adulte de confiance. Ces conversations sont particulièrement importantes dans les contextes d'adversité, comme les conflits ou les catastrophes naturelles, où les enfants et les adolescents peuvent se sentir obligés d'aider ou peuvent éprouver des sentiments d'insuffisance et de culpabilité pour ne pas avoir assez aidé.

2.3 CE QUE LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS VONT APPRENDRE

Grâce à **Je Soutiens Mes Amis**, les enfants et les adolescents apprendront à identifier quand un ami ou un pair est en détresse, comment lui apporter un soutien immédiat et quand l'orienter vers un adulte pour une aide supplémentaire. Ils apprendront également à :

- Mieux comprendre les réactions de leur ami face à des expériences difficiles.
- Offrir un réconfort de manière appropriée, ce qui aide leur ami à se sentir plus calme.
- Mieux comprendre les besoins et les préoccupations de leur ami.
- Aider leur ami à accéder à un soutien de base, à des informations, à des services ou à d'autres formes d'aides.
- Aider à protéger leur ami contre d'autres préjudices.

Ces compétences sont basées sur les principes d'action des PSP : « OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT », tels que présentés dans Les premiers secours psychologiques : *Guide pour les acteurs de terrain*, publié par l'Organisation mondiale de la santé, la War Trauma Foundation et World Vision International.²¹

²⁰ Voir, par exemple, les recherches du Resilience Research Centre <https://resilienceresearch.org/>.

²¹ Organisation mondiale de la santé, War Trauma Foundation et World Vision International (2011), *Premiers secours psychologiques : Guide pour les travailleurs de terrain*.



«J'ai pu bien apprendre les [OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT] aujourd'hui.
Je sens que je pourrais les utiliser dans ma vie quotidienne».

Garçon de 13 ans participant à une formation pilote au Japon.

Les PSP sont recommandés par un consensus d'experts comme une approche « Ne pas Nuire » (*Do no Harm*) pour aider les personnes qui ont récemment vécu une crise et sont en détresse.²² Il promeut des facteurs efficaces pour aider à la reprise à long terme, notamment²³

- se sentir en sécurité, connecté aux autres, calme et plein d'espoir.
- avoir accès à un soutien social, physique et émotionnel.
- se sentir capable de s'aider soi-même, en tant qu'individu et membre de la communauté.

Dans une étude qualitative, les participants ont fait état de divers avantages des PSP, tels qu'un sentiment de sécurité accru, la capacité de se sentir calme, et un plus grand sentiment de contrôle et d'espoir.²⁴ Les avantages des PSP ne se limitent pas aux situations de catastrophe ou de crise humanitaire, mais s'étendent également aux personnes qui éprouvent de la détresse dans d'autres circonstances.

Les enfants et les adolescents apprendront également *où, quand et qui* peut apporter un soutien à leurs amis.

Où les enfants et les adolescents devraient-ils offrir un soutien par les pairs ?

- Les enfants et les adolescents peuvent offrir leur soutien à leurs amis et à leurs pairs dans tout endroit sûr. Dans la mesure du possible, le soutien doit être apporté dans un espace calme, sans trop de distractions, où les questions personnelles peuvent être partagées sans être entendues, et où les enfants et les adolescents se sentent en sécurité et à l'aise pour parler, se reconforter et être reconfortés eux-mêmes. Il peut s'agir, par exemple, d'un EAE/ EAA, d'une école ou d'un autre espace d'apprentissage, de zones sécurisées dans les camps de réfugiés, de lieux dans les communautés où les enfants et les adolescents se réunissent, dans les centres d'accueil et les garderies, ou à la maison.
- Les enfants et les adolescents peuvent également offrir un soutien par les pairs par le biais des médias numériques, tels que les groupes de soutien par les pairs en ligne et les réseaux sociaux.²⁵

²² Comité permanent interorganisations (2007) *Lignes directrices sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence* ; Association Sphère (2018) *The Sphere Handbook : Charte humanitaire et normes minimales pour les interventions humanitaires, quatrième édition*.

²³ Hobfoll, Watson, Bell, Bryant, Brymer, Friedman, et autres (2007) *Cinq éléments essentiels de l'intervention immédiate et à moyen terme en cas de traumatisme de masse : Preuves empiriques*. *Psychiatry* 70 (4) : 283-315.

²⁴ Schafer, Snider et Sammour (2016) *Un rapport d'apprentissage réfléchi sur la mise en œuvre et les impacts des premiers secours psychologiques (PFA) à Gaza*.

²⁵ Pour plus d'information: <https://www.unicef.org/documents/child-safety-online/> et <https://www.weprotect.org/>.

Quand faut-il proposer un soutien par les pairs ?

- Les PSP sont destinés à soutenir une personne qui a récemment vécu un événement de crise et qui est en détresse ; il s'appuie sur les réponses empathiques et attentionnées que les individus apprennent naturellement au fur et à mesure qu'ils se développent et socialisent avec les autres.
- Les enfants et les adolescents peuvent également utiliser leurs compétences en matière de soutien par les pairs dans d'autres circonstances avec leurs amis, par exemple lorsque ces derniers sont bouleversés par les difficultés de la vie quotidienne. Les compétences en matière de communication et d'aide enseignées dans **Je Soutiens Mes Amis** aident les enfants dans leur apprentissage social et émotionnel et renforcent des capacités utiles dans leur vie quotidienne.

Qui peut bénéficier du soutien des pairs ?

- Tout enfant ou adolescent peut bénéficier du soutien de ses pairs, quels que soient son âge, son sexe, son origine ethnique ou ses capacités.
- Les compétences qui sont mises en pratique dans **Je Soutiens Mes Amis** sont particulièrement utiles lorsqu'un ami a vécu un événement pénible, tel qu'un accident, une catastrophe naturelle, un conflit, une crise/un incident, une épidémie ou toute autre situation difficile. Ces situations peuvent également être individuelles, comme la perte d'un être cher ou une autre crise personnelle.
- Cependant, pas tous les enfants et adolescents vont recevoir l'aide d'un ami ou d'un pair. Il est normal de réagir à une expérience difficile, et le pair peut avoir accès à d'autres stratégies internes ou externes pour l'aider à faire face à la situation. Il est important que les pairs aidants n'imposent pas leur soutien à leurs amis si ces derniers n'en ont pas besoin ou s'ils n'en veulent pas. De plus, bien que le soutien d'un ami soit important, il peut ne pas suffire à améliorer la situation. Une aide supplémentaire peut être nécessaire.

i

Au cours d'un sprint d'innovation Je Soutiens Mes Amis en Jordanie, les enfants ont déclaré qu'ils soutenaient leurs amis dans les cas suivants

Intimidation

Violence basée
sur le genre

Abandon de
l'école pour
travailler

Qui aura besoin de plus d'aide que celle que peuvent apporter les pairs ?

Même si les PSP peuvent être un aspect important des soins, ils ne suffisent pas à répondre aux besoins complexes de la SMSPS. L'enfant ou l'adolescent peut se trouver dans des situations où son ami ou pair a besoin de plus d'aide qu'il ne peut en fournir.

Par conséquent, grâce à la formation **Je Soutiens Mes Amis**, les participants apprennent les limites de ce qu'ils peuvent offrir, comment demander l'aide d'un adulte de confiance et quelles sont les situations urgentes qui nécessitent l'aide d'un adulte pour leurs amis. Par exemple, les personnes qui soutiennent leurs pairs doivent obtenir l'aide d'un adulte lorsqu'un ami:

- est maltraité ou risque d'être blessé par d'autres personnes.
- risque de se faire du mal ou exprime des pensées suicidaires.
- a exprimé des pensées sur le fait de nuire à autrui.
- est incapable de fonctionner dans la vie quotidienne en raison de la situation difficile à laquelle il est confronté.

Il est important de disposer d'un réseau d'adultes responsables, y compris d'un point focal, avant de commencer la formation. La section ci-dessous fournit de plus amples informations sur la manière d'engager des adultes de confiance pour assurer le bien-être des pairs aidants.

2.4 GARANTIR LE BIEN-ÊTRE DES PAIRS AIDANTS

Tous les adultes engagés dans le programme sont responsables de la sécurité et du bien-être des pairs aidants et de ceux qui reçoivent un soutien. La mise en œuvre sûre et efficace du programme **Je Soutiens Mes Amis** nécessite l'activation du réseau de soutien et de protection composé des adultes qui sont autour des enfants et des adolescents - y compris les parents, les personnes en charge des enfants et les autres adultes de confiance dans la communauté ou l'école/le centre d'apprentissage. Cela se fait par le biais des sessions d'orientation et de suivi décrites à la section 5.2. Tous les adultes peuvent renforcer le message essentiel selon lequel les pairs aidants doivent d'abord s'occuper de leur propre bien-être s'ils veulent soutenir les autres.

Apporter de l'aide et du soutien à une personne en détresse peut s'avérer difficile pour tout le monde, en particulier pour les enfants et les adolescents, s'ils ne bénéficient pas eux-mêmes d'un soutien adéquat. Entendre l'histoire d'un ami qui vit une expérience difficile peut susciter diverses émotions et réactions chez le pair qui le soutient et peut renvoyer ce dernier à ses expériences personnelles. C'est normal et il ne faut pas en avoir honte ni le cacher. De telles situations exigent plutôt que les pairs aidants aient accès à une supervision et un soutien adéquat de la part d'un adulte, aussi bien pendant la formation qu'après et lorsqu'ils mettent en pratique leurs compétences. Cela est fait par un point focal désigné - un adulte de confiance qui reçoit également la formation, fournit un encadrement et un soutien, et facilite le référencement si nécessaire. Le rôle du ou des points focaux est décrit plus en détail dans la section 5.4 du présent document.

De plus, il est important que les pairs aidants sachent que **Je Soutiens Mes Amis** est un outil qu'ils peuvent utiliser lorsque le besoin s'en fait sentir et qu'ils se sentent prêts. Si les pairs aidants ne se sentent pas prêts à aider un ami lors d'une crise, ils ne doivent pas se sentir obligés d'intervenir. Le fait d'avoir de telles conversations avec les participants atténuera le sentiment de responsabilité qui peut leur être imposé. La formation **Je Soutiens Mes Amis** a consacré la session 9 à l'auto-soin et à l'établissement de limites. Apprendre à se fixer des limites personnelles et à prendre soin de soi, avec le soutien d'adultes de confiance, contribuera à protéger le bien-être des participants.

3

CONSIDÉRATIONS RELATIVES AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET PROGRAMMATION INCLUSIVE

Dans la vie quotidienne, comme en temps de crise, les enfants et les adolescents sont souvent les premiers à remarquer comment vont leurs amis. Ils peuvent être naturellement perspicaces face aux défis et aux émotions des uns et des autres, et faire preuve d'empathie et de sensibilité face à la détresse de leurs amis et de leurs pairs. Ils seront souvent les premiers à observer ou à entendre parler d'une situation difficile affectant leur ami, et ils sont souvent les premiers à réagir en apportant leur aide d'une manière ou d'une autre. En d'autres termes, les enfants font partie du réseau de protection de leurs amis et ont un rôle à jouer dans le soutien d'un rétablissement précoce, aux côtés des parents, des tuteurs, des enseignants et d'autres adultes importants de la communauté. Cela est particulièrement vrai pour les adolescents plus âgés, qui ont tendance à demander conseil et soutien à leurs pairs, plutôt qu'aux adultes, lorsqu'ils sont confrontés à des facteurs de stress courants dans leur vie quotidienne.²⁶

Le contenu de **Je Soutiens Mes Amis** s'appuie sur des données relatives au développement émotionnel, social et cognitif des enfants. En principe, les enfants et les adolescents éprouvent la même gamme de sentiments que les adultes. La différence réside dans la manière dont les sentiments et les expériences émotionnelles sont traités et exprimés, et ils sont influencés par leur développement émotionnel, social et cognitif à différents âges. Par exemple, si certaines situations peuvent être insignifiantes pour un adulte, elles peuvent constituer des expériences significatives pour l'enfant, ou vice versa.

Un large éventail de facteurs contribue à la manière dont les enfants et les adolescents sont affectés par des événements pénibles et y font face. Il s'agit notamment de l'âge, du sexe, de la culture et des capacités physiques, sociales et émotionnelles des enfants, ainsi que de leur niveau personnel de résilience. Parmi les autres facteurs qui influencent la manière dont ils vivent les événements indésirables et y réagissent, on peut citer leur sentiment d'appartenance et d'acceptation au sein de leur communauté, leurs expériences individuelles avant et pendant la crise, leur situation familiale et leur situation de vie, ainsi que leur perception du soutien qu'ils reçoivent pour surmonter les difficultés.

La formation **Je Soutiens Mes Amis** est destinée aux enfants et aux adolescents âgés de neuf ans et plus.²⁷ Les enfants et les adolescents ne constituant pas un groupe homogène, il est recommandé de répartir les participants en groupes d'âge appropriés (par exemple, 9-11 ans, 12-14 ans et 15-17 ans) et d'adapter davantage les scénarios et les études de cas en fonction du groupe et du contexte. Les sections suivantes présentent des considérations relatives au travail avec les enfants et les adolescents en fonction de leur groupe d'âge, de leur sexe et de leurs capacités physiques et/ou sociales. Dans chaque formation, il convient d'examiner de plus près les normes culturelles dans chaque contexte unique.

²⁶ Voir, par exemple, Newport Academy (2018) [The Importance of Teen Friendship](#) ; Association for Psychological Science (2015) [Close Friendships in Adolescence Predict Health in Adulthood](#). Il convient de noter que ces préférences varient en fonction du contexte local, de la culture, de l'âge, du sexe, du handicap, etc.

²⁷ Les stades de développement des enfants dans le contexte local doivent guider à la fois le groupe d'âge visé et la manière dont la formation est adaptée.

3.1 LES ENFANTS DE MOINS DE 9 ANS

Comme indiqué, le programme **Je Soutiens Mes Amis** n'est pas destiné aux enfants de moins de neuf ans. Cependant, les enfants de cette tranche d'âge peuvent encore bénéficier d'une plus grande prise de conscience de ce que peuvent ressentir leurs amis, d'une meilleure capacité à lire les "signaux" de détresse et à développer des sentiments de solidarité, d'empathie, d'attention et d'aide. Pour les enfants plus jeunes, des discussions plus concrètes et en situation sont recommandées. Les questions suivantes peuvent être utiles lorsque vous travaillez avec des enfants plus jeunes:

- *"Qu'est-ce qui fait que mon ami se sent bien ?"*
- *"Qu'est-ce qui fait que mon ami se sent mal ?"*
- *"En quoi sommes-nous semblables ?"*
- *"En quoi sommes-nous différents ?"*
- *"Que faites-vous si votre ami est triste ou si quelqu'un le traite mal ?"*

Ce sont des questions qui sont couramment abordées et enseignées dans les écoles maternelles et les premières années d'école ainsi que dans les programmes de lutte contre le harcèlement. Lorsque les enfants grandissent et mûrissent, ils peuvent passer à la formation **Je Soutiens Mes Amis**.

3.2 LES ENFANTS ET LES JEUNES ADOLESCENTS (ENTRE 9 ET 11 ANS)

Dès l'âge de neuf ans environ, les enfants ont généralement atteint un stade de développement cognitif et émotionnel qui leur permet de voir le point de vue des autres et de comprendre l'impact de leur propre comportement sur les autres. Ils ont également atteint le stade où ils peuvent tirer des conclusions logiques simples et développent des capacités qui peuvent les aider à soutenir leurs amis en toute sécurité. Par exemple, ils peuvent généralement dire quand un ami a besoin de soutien ou comment gérer la question de la confidentialité (tant en protégeant la confidentialité qu'en indiquant aux adultes quand un ami a des problèmes). Toutefois, il est important que les animateurs tiennent compte spécifiquement des capacités et de la situation des participants âgés de 9 à 11 ans et qu'ils modifient la formation afin de mettre davantage l'accent sur le mentorat adulte. En outre, les animateurs doivent avoir des attentes réalistes quant à la capacité des enfants à acquérir de nouvelles compétences en soutien par les pairs et ils doivent adapter les références aux situations de détresse en fonction de l'âge des enfants (par exemple lors les jeux de rôle) pour que ces derniers ne se sentent pas bouleversés ou dépassés.

3.3 LES ADOLESCENTS (ENTRE 12 ET 17 ANS)

L'adolescence peut être marquée par certains rituels et de nouvelles responsabilités au sein de la famille et de la communauté. En raison du sexe et des normes culturelles, on peut s'attendre à ce que les filles et les garçons assument différents types de responsabilités. Concevez et mettez en œuvre **Je Soutiens Mes Amis** pour les adolescents en tenant compte de ces diverses réalités. Pour la formation, envisagez également de séparer davantage les jeunes adolescents (entre 12 et 14 ans) des adolescents entre 15 et 17 ans, en fonction de la culture locale et des normes applicables aux adolescents de ces groupes d'âge.

En grandissant, les enfants sont plus susceptibles que les adultes de demander le soutien et les conseils d'un pair comme première alternative. Les adolescents ont parfois peur ou honte de parler aux adultes de sujets sensibles ou tabous tels que les relations, le sexe, l'identité ou la violence basée sur le genre. C'est pourquoi la formation **Je Soutiens Mes Amis** peut les soutenir dans leur parcours durant l'adolescence en leur faisant connaître les moyens appropriés de réagir et en leur expliquant comment et quand il est important de demander l'aide d'un adulte.

En outre, une approche basée sur les ressources reconnaît et renforce les ressources et les potentiels des adolescents (plutôt que de se concentrer sur les attributs qui leur manquent), en les responsabilisant et en renforçant leur manière de réagir. C'est une approche fondamentale qui doit sous-tendre tout travail avec les adolescents. Dans le même temps, les parents et les tuteurs continuent à être des points de référence solides pour le soutien, en particulier pour les jeunes adolescents. C'est ce qu'illustre une étude exploratoire sur les expériences de conflit des adolescents en Irak, en Égypte, en Jordanie et au Yémen. L'étude suggère qu'ils se tournent souvent vers leurs amis ou leurs pairs lorsqu'ils sont confrontés à des situations de détresse dans leur vie quotidienne pour diverses raisons. Parfois, les adolescents n'ont personne en qui avoir confiance, ils ne veulent pas être un fardeau pour leur famille ou ils craignent les réactions de leur famille. Cependant, lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes graves tels que le deuil ou la mort (par exemple, à la suite d'un conflit), les adolescents ont tendance à se tourner vers leurs parents et les personnes qui s'occupent d'eux pour obtenir un soutien.²⁸

3.4 LES CONSIDÉRATIONS DE GENRE

Pour garantir l'inclusion et la sensibilité aux questions de genre, il peut être nécessaire de former séparément les filles et les garçons, et pour ce qui concerne les animateurs, il est utile d'avoir un équilibre femmes et hommes adapté à la situation. Il convient de décider rapidement si les formations seront organisées avec des filles et des garçons ensemble ou séparément, et de déterminer l'équilibre entre les sexes des animateurs. Prenez soin de consulter à la fois les enfants et les parents/personnes en charge des enfants pour savoir ce qui est le plus approprié et le plus commode en matière de séparation des sexes ou de groupes mixtes.

²⁸ Save the Children (2019) [*Je souhaite que demain ne vienne pas. Les adolescents et l'impact des conflits sur leurs expériences : une étude exploratoire en Irak, en Égypte, en Jordanie et au Yémen.*](#)

3.5 CONSIDÉRATIONS RELATIVES AUX RESSOURCES ET À LITTÉRATIE

Tenez compte des éléments suivants lorsque vous mettez en œuvre le programme **Je Soutiens Mes Amis** dans des contextes où les ressources sont limitées ou *le niveau d'alphabétisation est faible*.



Le matériel utilisé dans **Je Soutiens Mes Amis** peut être adapté au contexte ou remplacé par des alternatives locales plus facilement disponibles, abordables ou culturellement appropriées. La formation peut également être mise en œuvre pratiquement sans aucun matériel.

Bien que le kit de ressources repose sur le fait que les enfants et les adolescents participants aient des compétences de base en matière d'alphabétisation, des conseils d'adaptation pour les groupes peu ou pas alphabétisés sont fournis dans les descriptions des activités. Les méthodes de formation peuvent également être adaptées aux personnes peu alphabétisées, par exemple en utilisant des méthodes créatives telles que le dessin au lieu de l'écriture ou de la lecture, l'animateur lisant les scénarios comme une forme de narration, et en ayant une discussion entre les participants plutôt que de remplir les feuilles de travail. Une autre option consiste pour les participants à présenter leurs idées au groupe pendant la discussion de groupe, et l'animateur peut prendre des notes d'une manière simple qui stimule également l'apprentissage. Il se peut aussi que quelques participants soient alphabétisés et qu'ils soient répartis dans les différents groupes, ou qu'il y ait suffisamment d'animateurs pour qu'un d'entre eux puisse se joindre à chaque groupe et prendre des notes.

3.6 L'ÉGALITÉ D'ACCÈS POUR LES ENFANTS VIVANT AVEC UN HANDICAP

L'égalité d'accès à **Je Soutiens Mes Amis** en tant que possibilité d'apprentissage pour les enfants vivant avec un handicap doit être garantie. Les principes de conception universelle et d'aménagements raisonnables doivent être appliqués pour répondre aux besoins des participants et leur permettre un accès complet et une participation significative.²⁹



Conception universelle: «Conception et composition d'un environnement de manière à ce qu'il puisse être accessible, compris et utilisé dans la plus large mesure possible par tous les individus, quels que soient leur âge, leur taille, leurs capacités ou leur situation de handicap». Elle repose sur sept principes:

Utilisation équitable, souplesse d'utilisation, utilisation simple et intuitive, informations perceptibles, tolérance à l'erreur, faible effort physique, taille et espace pour l'approche et l'utilisation.

Des aménagements raisonnables: Conception et mise en œuvre d'actions adaptées et ciblées pour garantir que les besoins spécifiques et individuels des personnes en situation de handicap sont satisfaits.

²⁹ Voir [les lignes directrices du Comité permanent interorganisations \(2019\) sur l'intégration des personnes handicapées dans l'action humanitaire](#).

Pour les enfants vivants avec un handicap intellectuel, cognitif et développemental, qui peuvent trouver très difficile la pensée abstraite ou la lecture des signaux d'autres personnes, les matériels peuvent être adaptés pour faciliter un raisonnement plus simple. Par exemple, une approche concrète et orientée vers l'action peut être plus appropriée. Dans ce cas, il convient de se concentrer sur des questions telles que:

- “Que voyez-vous ou entendez-vous lorsque quelqu'un pleure ? ”
- “Qu'est-ce que cela signifie ? ”
- “Que faites-vous alors ? ”

Selon les besoins des enfants ou des adolescents, il peut être utile de mener la formation en petits groupes. Il faut également tenir compte de la stigmatisation à laquelle les enfants vivant avec un handicap sont souvent confrontés dans leurs communautés, et de ce qui peut être nécessaire pour garantir que le principe de « Ne pas Nuire » soit respecté, car ils soutiennent et sont soutenus par leurs pairs. La collaboration avec des experts, tels que les organisations de personnes vivant avec un handicap (y compris les enfants), et la consultation des personnes qui s'occupent d'enfants en situation de handicap et des enfants eux-mêmes contribueront à garantir que les adaptations nécessaires au contenu et aux modalités opérationnelles sont en place.

3.6.1 DES FORMATIONS INCLUSIVES ET LA NON-DISCRIMINATION

Soyez inclusifs : Tous les enfants et adolescents peuvent apprendre à soutenir leurs amis et leurs pairs.

Les formations en **Je Soutiens Mes Amis** doivent être inclusives et non discriminatoires.³⁰ La sélection des participants ne doit pas impliquer une évaluation individuelle des enfants basée sur ce qu'ils ont ou n'ont pas vécu en termes d'événements pénibles, car cela peut être stigmatisant. En outre, il convient de veiller à ce que la formation soit accessible à tous les enfants et adolescents, y compris les plus vulnérables et les plus difficiles à atteindre (par exemple, les enfants en situation de pauvreté, les enfants vivant avec un handicap, ceux qui ne sont pas scolarisés et les enfants séparés ou non accompagnés). Il faut donc s'efforcer de comprendre les besoins et les risques auxquels sont confrontés les différents groupes pour orienter la conception et la mise en œuvre de la formation. Les éventuels obstacles environnementaux, institutionnels, sociaux ou comportementaux auxquels se heurtent les enfants à risque qui participent à la formation doivent être identifiés et référés.

³⁰ Selon l'observation générale n° 20 du Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations unies, intitulée «Non-discrimination dans les droits économiques, sociaux et culturels» (2009), la non-discrimination vise à «garantir que les droits de l'homme sont exercés sans discrimination d'aucune sorte fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation telle que le handicap, l'âge, la situation matrimoniale et familiale, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, l'état de santé, le lieu de résidence, la situation économique et sociale».


4

CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES ET LA SAUVEGARDE DES ENFANTS

4.1 PRINCIPES ET NORMES

Garder l'intérêt supérieur des enfants ou des adolescents au centre de toutes les activités qui les concernent est un principe fondamental de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CIDE),³¹ ancré dans l'article 3. Les principes éthiques généraux des PSP comprennent le respect des droits, de la dignité (y compris le respect des valeurs culturelles et sociales) et de la sécurité des enfants, des adolescents et des adultes. À cette fin, la mise en œuvre du programme **Je Soutiens Mes Amis** est basée sur les considérations et les normes éthiques suivantes.

Approche basée sur les droits de l'enfant : **Je Soutiens Mes Amis** est une approche basée sur les droits de l'enfant et les droits de l'homme, dans la mesure où elle reconnaît les enfants et les adolescents comme des détenteurs de droits ayant la capacité d'être des acteurs clés de leur propre développement. Leur participation devient à la fois un moyen et un objectif pour obtenir des changements positifs dans leur vie. Toutes les activités doivent respecter les droits de l'enfant tels qu'ils sont définis dans la CIDE. Outre l'intérêt supérieur de l'enfant, les principes de non-discrimination et le droit à la participation sont reflétés dans le programme.

Le principe « Ne Pas Nuire » : Ce principe guide l'ensemble du cycle de déploiement de **Je Soutiens Mes Amis**, de la préparation à l'évaluation en passant par la mise en œuvre. Le principe « Ne pas Nuire » est lié à celui de la programmation de la sécurité des enfants, comme décrit plus en détail ci-dessous. Il implique une évaluation et une atténuation minutieuses des risques afin d'éliminer ce qui pourrait autrement causer un préjudice intentionnel ou non aux enfants/adolescents. Ces guides d'évaluation des risques indiquent s'il faut mettre en œuvre le programme **Je Soutiens Mes Amis**, et comment y procéder. Voir la section 4.3  ci-dessous pour de plus amples informations sur les risques, l'évaluation, la prévention et l'atténuation.

La sauvegarde des enfants et la programmation sûre :³² Les enfants et les adolescents qui participent à **Je Soutiens Mes Amis** ou qui sont concernés par ce programme doivent être sauvegardés contre les actions et les manquements délibérés ou involontaires qui les exposent à toute forme de préjudice. La protection de l'enfance fait partie du processus de la sauvegarde des enfants. Cela inclut la protection contre toute utilisation de moyens physiques, émotionnels ou violence psychologique, y compris les châtiments corporels et la protection contre l'exploitation sexuelle et les abus, comme indiqué dans le Bulletin du Secrétaire général sur les mesures spéciales de protection de l'exploitation sexuelle et des abus sexuels. La « sécurité » fait référence aux aspects physiques et émotionnels de la sauvegarde. Il faut tenir compte du stade de développement, du sexe et des capacités de l'enfant, ainsi que d'autres facteurs qui peuvent influencer la sécurité et les droits des enfants dans le contexte local, par exemple le groupe de population, la dynamique des sexes, la situation de handicap et les normes culturelles et religieuses. D'autres éléments à prendre en compte sont le statut concernant le déplacement, le statut juridique et les sensibilités concernant les conflits passés ou actuels dans le contexte. Ce qui est sûr pour un groupe d'enfants dans un contexte donné peut ne pas l'être pour un autre groupe dans un contexte différent.

Outre l'évaluation et l'atténuation des risques, les mesures visant à garantir l'intégrité du programme et du personnel qui le met en œuvre, le partage des informations et les mécanismes de redevabilité sont essentiels à la sauvegarde et à la sécurité de la programmation. Des voies permettant aux enfants, aux adolescents et à leurs familles de participer et d'exprimer leurs idées, leurs réflexions, leurs réactions et leurs plaintes doivent être mis en place. Ces mécanismes doivent également permettre aux enfants et aux adolescents de faire part, de manière sûre et confidentielle, de leurs préoccupations en matière

³¹ Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE), [CRC/C/GC/12](#).

³² Save the Children (s/o) [Lignes directrices pour la programmation de la sécurité des enfants](#).

de protection ou de sauvegarde des enfants. Pour plus d'informations sur la redevabilité, voir la section 7.1  de ce document.

Consentement éclairé : Informer les participants et leurs familles sur ce qu'ils peuvent attendre de **Je Soutiens Mes Amis** d'une manière et dans un langage que tous les enfants et adolescents, parents et tuteurs peuvent comprendre, en tenant compte des éventuels obstacles à la communication. Il s'agit d'une étape essentielle pour obtenir le consentement éclairé du tuteur légal ou coutumier de l'enfant ainsi que l'assentiment éclairé des enfants et adolescents participants eux-mêmes. Offrez aux enfants, aux adolescents et à leurs parents et tuteurs la possibilité de poser des questions et de veiller à ce que leur participation soit volontaire. Des détails sur l'obtention du consentement éclairé sont fournis ci-dessous dans la section 5 : Préparation de la formation.

La confidentialité et ses limites : L'importance de la confidentialité - ainsi que ses limites - sont discutées et mis en pratique avec les enfants et les adolescents pendant la formation. Lorsque les enfants, en tant qu'amis, partagent leurs problèmes entre eux, ils peuvent se sentir obligés de garder des secrets, même dans des situations où un adulte devrait être impliqué. Dans la formation **Je Soutiens Mes Amis**, les participants réfléchissent à la signification de la confidentialité, à son importance et au fait que quelque chose qu'ils ne considèrent pas comme privé peut, en fait, l'être pour une autre personne. Les dangers des ragots et l'importance de la discrétion sont également abordés. Il convient de préciser qu'être un pair de confiance signifie ne pas parler de ses pairs dans leur dos.

Cependant, les limites de la confidentialité sont également importantes, et les pairs aidants doivent comprendre que demander la supervision et le soutien du ou des points focaux, ou informer des adultes de confiance lorsqu'une aide supplémentaire est nécessaire, n'est pas un commérage mais plutôt leur devoir. Ils s'entraînent à dire à leurs pairs qu'ils ne peuvent pas garder de secrets s'ils sont en danger ou s'ils apprennent que quelqu'un d'autre est en danger. Par exemple, si un pair aidant apprend qu'un autre enfant a des pensées suicidaires ou subit des sévices, il doit faire appel à un adulte qui peut l'aider. En outre, la formation aide les participants à comprendre que la confidentialité n'est pas synonyme de garder tous les types de secrets. Un exemple serait lorsque les auteurs créent une atmosphère de secret autour de leurs actions afin d'empêcher leur victime de chercher de l'aide et du soutien. Révéler une telle situation n'est pas la même chose que de rompre la confidentialité. La consultation d'un ou plusieurs points focaux est particulièrement importante dans ces circonstances pour garantir la sécurité de toutes les personnes concernées.

Protection de l'enfance : Il est important de mettre en place des capacités et des mécanismes de réponse pour faire face aux risques internes que l'organisation, le programme ou le personnel/les bénévoles font courir aux enfants, ainsi qu'aux risques externes potentiels provenant de la communauté et de l'environnement. Cela comprend la formation de base de tout le personnel dans les domaines de la maltraitance, de la négligence, de l'exploitation et de la violence qui touchent les enfants dans leurs familles et leurs communautés. Le développement d'une structure de voies de référencement sûres et rapides ainsi que la tenue à jour d'une carte des services sont d'autres conditions préalables. Aucune formation ne doit être dispensée si des voies de référencement ou de signalement ne sont pas en place pour répondre à la détresse des participants ou à toute révélation qui pourrait survenir au cours de la formation. Il est également important qu'il y ait un protocole en place pour guider les animateurs sur la façon de soutenir un participant dans une situation urgente ou à haut risque. Vous trouverez de plus amples informations dans les lignes directrices inter-institutions pour la gestion des cas et la protection de l'enfance.³³

³³ [Directives inter-agences relatives à la gestion de dossiers et la protection de l'enfance.](#)

4.2 APPROCHES PARTICIPATIVES POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Une des pierres angulaires de **Je Soutiens Mes Amis** est la reconnaissance de la capacité et du désir des enfants et des adolescents d'aider les autres et de créer un changement positif. Tous les efforts déployés dans le cadre du programme pour faciliter une participation efficace, éthique et significative des enfants et des adolescents sont guidés par neuf exigences de base en matière de participation, énoncées par la CIDE. Ainsi, la participation doit être:

- Transparente et informative
- Volontaire
- Respectueuse
- Pertinente
- A l'écoute des enfants
- Inclusive
- Soutenue par des formations pour adultes
- Sûre et sensible aux risques
- Redevable (le suivi est un engagement)

Les considérations éthiques exposées ci-dessus sont liées à ces neuf exigences de base sur la participation des enfants, et la formation explique comment les mettre en pratique.

En outre, les pairs qui ont suivi la formation **Je Soutiens Mes Amis** peuvent être une source importante de soutien pour les autres pairs, par exemple en se rappelant mutuellement les stratégies d'auto-soin apprises lors de la formation ou en s'écouter mutuellement. Un volet de mentorat par les pairs pourrait également être envisagé, dans le cadre duquel des adolescents ayant suivi la formation et ayant l'expérience de l'application de leurs compétences en matière de soutien par les pairs pourraient devenir les mentors d'autres adolescents. À cet égard, **Je Soutiens Mes Amis** peut faire partie d'un programme plus vaste destiné aux adolescents. Un exemple en Mongolie est fourni dans l'encadré ci-dessous. Cependant, il est important que chacun comprenne qu'un pair mentor ne doit jamais assumer le rôle de Point Focal.



En plus de fournir un soutien par les pairs, les enfants et les adolescents peuvent jouer un rôle participatif dans la mise en œuvre de la formation. Lors du projet pilote Je Soutiens Mes Amis en Mongolie, les enseignants ont d'abord été formés, puis ils ont formé des enfants et des adolescents à devenir des «éducateurs pour les pairs». Les enseignants et les pairs éducateurs ont ensuite mis en œuvre la formation pour d'autres enfants et adolescents ensemble. Les enfants qui ont été formés à Je Soutiens Mes Amis par leurs pairs éducateurs ont déclaré qu'ils avaient apprécié les formations dispensées par d'autres enfants. Ce sentiment a été partagé par les éducateurs eux-mêmes, qui ont trouvé utile d'avoir une approche par les pairs dans laquelle les enfants étaient très ouverts à la communication et aux questions. Les pairs éducateurs ont également déclaré qu'ils aimaient donner des formations aux plus jeunes élèves. Lors des discussions de groupe de suivi, d'autres enfants ont exprimé leur intérêt à devenir également des éducateurs pour leurs pairs.

4.3 ÉVALUATION, PRÉVENTION ET ATTÉNUATION DES RISQUES POUR UNE MISE EN ŒUVRE SÛRE DE **JE SOUTIENS MES AMIS**

Garantir la sécurité émotionnelle et physique des participants à **Je Soutiens Mes Amis** est essentiel au principe éthique de « Ne pas Nuire ». La sécurité est particulièrement importante lors de la formation des enfants et des adolescents pour qu'ils puissent offrir un soutien à leurs pairs. Les risques pour le pair aidant et l'ami en détresse qu'il aide doivent être soigneusement surveillés, atténués et immédiatement adressés par les animateurs et les points focaux.

Un tableau détaillé d'évaluation, de prévention et d'atténuation des risques se trouve à l'annexe A. Ce tableau est inclus en annexe afin qu'il soit facilement accessible aux animateurs, formateurs, points focaux et autres personnes qui mettent en œuvre le programme **Je Soutiens Mes Amis**. Un bref exemple est présenté ci-dessous.

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Les enfants et les adolescents participants et les personnes qui s'occupent d'eux ne sont pas pleinement conscients des spécificités du programme ni de l'aspect volontaire de la participation.	<ul style="list-style-type: none">• Les enfants et les adolescents participants peuvent ressentir une pression pour y assister.• Les aidants peuvent craindre des répercussions négatives s'ils choisissent de se retirer.	<ul style="list-style-type: none">• L'accès complet aux informations sur les objectifs et la finalité de Je Soutiens Mes Amis est une condition préalable pour prendre une décision éclairée sur la participation à la formation.• Être attentif au processus d'obtention du consentement éclairé des tuteurs légaux ou coutumiers, ainsi que de l'assentiment éclairé des participants.• Adapter voies de l'information au public cible. Veiller à ce que tous les participants soient informés que la formation est volontaire et qu'il n'y aura pas de conséquences négatives, implicites ou autres, s'ils choisissent de se retirer de la formation. Ils ont le droit de se retirer à tout moment.• Respecter la capacité de décision et l'autonomie naissantes des adolescents.

5

PRÉPARER LA FORMATION ET ENGAGER DES ADULTES DE CONFIANCE

Le soutien et la garantie du bien-être des pairs aidants surviennent lorsque des adultes de confiance et d'autres membres de la communauté sont engagés dans toutes les phases de la mise en œuvre de **Je Soutiens Mes Amis**, à partir de la préparation initiale. Des informations pertinentes doivent être diffusées en direction des adultes de confiance et des participants potentiels par différents canaux afin de garantir une large sensibilisation à **Je Soutiens Mes Amis** parmi les enfants, les adolescents, les parents/tuteurs, les membres clés de la communauté et les prestataires de services. Cela permet de générer une compréhension et un langage communs pour le programme. La section suivante décrit les étapes clés à suivre pour préparer la formation, y compris la manière d'impliquer efficacement les enfants, les adolescents, les parents/tuteurs et la communauté. Elle donne également plus de détails sur le rôle du point focal, un adulte de confiance dans le programme qui fournit une orientation et un encadrement aux pairs aidants.

5.1 PRÉPARER LA FORMATION ET ENGAGER DES ADULTES DE CONFIANCE

Lors de la préparation de la formation **Je Soutiens Mes Amis**, il est important de rester concentré sur son objectif général - donner aux enfants et aux adolescents les compétences et les connaissances nécessaires pour soutenir un ami ou un pair en détresse en utilisant les principes des PSP. Plus précisément, en suivant la formation, les participants vont:

- Renforcer leurs capacités à identifier les signes de détresse chez un ami ou un pair, à fournir un soutien immédiat de manière sûre (écoute active, démonstration d'empathie) et à aider à établir un lien avec une assistance supplémentaire si nécessaire (par l'intermédiaire des points focaux).
- Renforcer leur connaissance et leur confiance dans les systèmes de protection qui les entourent et vers lesquels ils peuvent se tourner pour obtenir de l'aide et du soutien.
- Être sensibilisés à la façon dont ils font eux-mêmes partie des réseaux de soutien mis à la disposition de leurs pairs.
- Prendre conscience de la manière de protéger leurs propres limites personnelles et leur bien-être.

5.2 IMPLIQUER LES PARENTS, LES TUTEURS, LES AUTRES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ET OBTENIR LE CONSENTEMENT OU L'ASSENTIMENT ÉCLAIRÉ

La communication des objectifs du programme à la communauté, aux adultes de confiance et aux participants est essentielle pour préparer le programme **Je Soutiens Mes Amis**. Trois séances/étapes sont recommandées : Étape 1, réunion d'information de la communauté ; Étape 2, orientation des parents et des personnes s'occupant des enfants ; et Étape 3, orientation des enfants et des adolescents. Ces étapes garantissent que chacun comprend le fonctionnement du programme, fournissent les bases de la formation et permettent aux parents/tuteurs de donner leur consentement en connaissance de cause et aux enfants et adolescents de donner leur assentiment. La diffusion d'informations sur le programme **Je Soutiens Mes Amis** par le biais de séances d'orientation permet également de s'assurer que tous les participants assistent à la formation de leur plein gré, sans se sentir obligés, ce qui réduit le nombre d'abandons plus tard dans le programme.

5.2.1 ÉTAPE 1 - RÉUNION D'INFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ

Une réunion d'information de la communauté doit être organisée pour présenter **Je Soutiens Mes Amis** à la communauté cible. Cette réunion lancera le processus permettant aux membres de la communauté de prendre des décisions éclairées sur leur participation à la formation et d'obtenir des réponses à leurs questions. La réunion d'information de la communauté doit inclure des informations sur :

- à qui la formation est destinée et ce qu'ils apprendront.
- où et quand la formation aura lieu.
- qui facilite la formation et qui est l'organisme de parrainage.
- qui sont les points focaux et quelles seront leurs responsabilités. Si les points focaux sont déjà identifiés, ils peuvent être présentés lors de cette réunion d'information. Sinon, la réunion peut être l'occasion de nommer des points focaux ou de recevoir les manifestations d'intérêt des membres de la communauté pour soutenir le programme.
- quand et où se tiendront les séances d'orientation pour les parents/personnes en charge des enfants/adolescents participants, comment s'inscrire à la formation et pourquoi le consentement éclairé sera demandé.

Veillez à prévoir du temps pour la discussion/les questions de la communauté. Les personnes qui s'inscrivent aux séances d'orientation ou qui expriment leur intérêt pour la formation seront invitées aux réunions suivantes qui fourniront plus de détails sur le programme **Je Soutiens Mes Amis**. Si le nombre de personnes intéressées à participer à la formation est supérieur au nombre de places disponibles, élaborer un plan (par exemple, une liste d'attente) et communiquer-le aux participants intéressés de manière transparente.

5.2.2 ÉTAPE 2 - ORIENTATION DES PARENTS ET DES TUTEURS

Les points focaux doivent déjà avoir été identifiés et recrutés, et il est utile qu'ils participent aux séances d'orientation destinées aux parents et aux personnes s'occupant d'enfants et d'adolescents.

L'orientation des parents et des personnes s'occupant d'enfants et d'adolescents est organisée après la séance d'information communautaire et s'adresse aux parents et aux personnes s'occupant d'enfants et d'adolescents qui sont le public cible de la formation. Elle est animée par l'équipe du programme, le(s) point(s) focal(focaux) et/ou les animateurs de la formation. Cela permet non seulement de sensibiliser les parents et les personnes s'occupant d'enfants au contenu de la formation, mais aussi de doter ce public de connaissances et d'outils supplémentaires pour soutenir leurs enfants.

Un modèle de lettre d'invitation à la session d'orientation est fourni ci-dessous:

CHER PARENT/TUTEUR,

Votre enfant a été invité à participer à une formation intitulée « **Je Soutiens Mes Amis** ». Cette formation est offerte pour aider votre enfant à savoir quoi dire et quoi faire si un ami fait face à une situation difficile, et quand demander l'aide d'un adulte.

C'est avec grand plaisir que nous vous invitons, vous et votre enfant, à **une réunion d'information sur la formation**. Lors de cette réunion vous aurez l'occasion de poser toutes les questions que vous ou votre enfant pourriez avoir.

A la fin de la rencontre nous vous demandons votre consentement pour permettre à votre enfant de participer à la formation.

Détails sur la réunion d'orientation

- **Quand** (jour et heure)
- **Où** (cela aura-t-il lieu)

Avec cette lettre, vous trouverez plus d'informations sur « **Je Soutiens Mes Amis** » (Si pertinent- donnez une fiche d'information)

Soyez les bienvenus.

Cordialement,

Nom
Fonction
Société

Lors de cette réunion, les points suivants devraient être abordés :

- Un aperçu détaillé de la formation, y compris des informations sur les principes des PSP et le soutien par les pairs.
- Présentation du ou des points focaux et des animateurs.
- La possibilité pour les parents/tuteurs de donner leur avis sur les aspects opérationnels de la formation tels que le moment, le lieu et la durée.
- Informations destinées aux parents et aux tuteurs concernant leur consentement éclairé - et l'assentiment éclairé des enfants - lesquels seront demandés avant la participation. *Voir le texte ci-dessous pour plus de détails sur le consentement et l'assentiment éclairés.*
- Où et quand les parents et les tuteurs qui sont disponibles peuvent eux-mêmes assister à une orientation sur les PSP et comment ils peuvent s'inscrire.
- Informations sur la sauvegarde des enfants, les mécanismes de retour d'information et de plainte, la redevabilité, et la manière dont les informations seront partagées avec les parents et les personnes en charge des enfants au fur et à mesure du déroulement du programme et si des problèmes surviennent avec leur enfant ou leur adolescent. Il est important d'obtenir les coordonnées des parents/tuteurs et de connaître la meilleure façon de les contacter (par exemple, par le biais de réunions de groupe ou individuelles, de textes, de messages WhatsApp ou de visites à domicile) et de savoir comment ils souhaitent être tenus informés.
- Comment et quelles informations seront partagées avec les parents et les personnes s'occupant des enfants à la fin de la formation.



OBTENTION DU CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ/ ASSENTIMENT

Avant de commencer la formation avec les enfants/adolescents, il est essentiel d'obtenir de leurs parents/tuteurs une autorisation écrite de leur participation, généralement sous la forme d'une signature sur un formulaire. Il s'agit d'un consentement éclairé, qui exige que les adultes comprennent bien le contenu du programme, qu'ils sachent qu'ils sont libres de choisir que leurs enfants y participent ou non et que leur choix sera sans répercussions. Bien que différentes personnes puissent assister aux séances (par exemple, des frères et sœurs plus âgés), le consentement éclairé doit être donné par un parent ou un tuteur légal/coutumier.

Si les mineurs ne sont pas légalement en mesure de donner un consentement valable pour leur participation à la formation, leur capacité de décision émergente doit néanmoins être prise en compte. C'est pourquoi, une fois que le consentement éclairé du parent/du tuteur a été obtenu, l'assentiment éclairé de l'enfant ou de l'adolescent peut être demandé. Il est important que les parents/tuteurs et les enfants/adolescents reçoivent des informations claires sur le programme afin qu'ils puissent prendre une décision éclairée de participer, et ce librement et sans pression.

Un modèle de lettre de consentement éclairé se trouve à l'annexe E du **Manuel de formation Je Soutiens Mes Amis**.



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DU PARENT/TUTEUR LÉGAL OU COUTUMIER POUR LA PARTICIPATION DE SON ENFANT À JE SOUTIENS MES AMIS

Veillez cocher pour confirmer

Je confirme que je détiens la responsabilité légale ou coutumière de l'enfant.	<input type="checkbox"/>
Je confirme que j'ai reçu des informations sur la formation à laquelle mon enfant va participer.	<input type="checkbox"/>
J'ai eu l'occasion d'examiner les informations, de poser des questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes.	<input type="checkbox"/>
Je comprends que la participation de mon enfant est volontaire.	<input type="checkbox"/>
Je comprends que des notes et des données pertinentes seront recueillies pendant la formation et utilisées pour l'évaluer. Les données recueillies seront anonymes.	<input type="checkbox"/>
J'accepte que mon enfant participe à la formation.	<input type="checkbox"/>

Nom de l'enfant

Nom du parent/tuteur légal ou coutumier

Signature du parent/tuteur légal ou coutumier

Numéro de téléphone d'urgence

Date: _____

Les séances d'orientation destinées aux parents/tuteurs et aux enfants/adolescents permettent de répondre aux questions sur le consentement et l'assentiment éclairés et de fournir des formulaires à signer. Soyez prêt à recueillir les lettres pendant ces sessions, mais assurez-vous qu'aucune pression n'est exercée sur les gens pour qu'ils signent la lettre. Certains participants peuvent vouloir les ramener chez eux afin de poursuivre leur réflexion sur la participation, et on pourra alors leur indiquer comment retourner les lettres ultérieurement.

Dans les contextes où les tuteurs ont un faible niveau d'alphabétisation, des alternatives au consentement écrit peuvent être mises en place, comme l'utilisation d'une empreinte du pouce. Dans certains contextes, la signature des formulaires de consentement peut être une question sensible, comme lorsqu'on travaille avec des personnes ayant fui la violence, les conflits ou la discrimination. Travaillez ensemble dans ces circonstances pour trouver des solutions locales qui soient confortables pour les participants et les personnes qui s'occupent d'eux, tout en garantissant le consentement éclairé du parent ou du tuteur légal ou coutumier.

5.2.3 ÉTAPE 3 - ORIENTATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

Organisez une séance d'orientation **Je Soutiens Mes Amis** pour les enfants et les adolescents avant le début de la formation - soit en même temps que l'orientation des aidants, soit à un moment distinct. La session d'orientation peut être réalisée sous forme d'activité récréative qui introduit les concepts de base et donne aux enfants et aux adolescents une idée de ce qu'ils vont apprendre. La session d'orientation des enfants et des adolescents permettra de :

- présenter les points focaux et les animateurs.
- présenter aux enfants et aux adolescents des informations sur la formation d'une manière qui leur soit adaptée et leur demander leur avis sur les aspects opérationnels de la formation tels que le calendrier, le lieu, la durée, etc.
- discuter de l'assentiment et du consentement éclairés, répondre aux questions à ce sujet et partager les lettres que leurs parents/tuteurs seront invités à signer. Distribuer les lettres d'assentiment éclairé (si elles sont utilisées). Enfin, les enfants et les adolescents doivent également être informés qu'ils peuvent mettre fin à leur participation à tout moment.

5.3 LES PARTICIPANTS


Les participants à la formation **Je Soutiens Mes Amis** seront des enfants, des adolescents et des points focaux. Dans certaines formations, le(s) point(s) focal(aux) co-facilitera(ont) la formation. Concevez la formation en tenant compte de la composition spécifique du groupe. Pensez, par exemple, à ce qui suit :

Âges et stades de développement des participants : Tenez compte de ces stades et demandez-vous si certains participants vivent avec des handicaps physiques, sensoriels, cognitifs ou développementaux nécessitant des adaptations de la formation. Vous trouverez plus de détails sur les considérations relatives au développement dans la section 3 du présent document.

Taille du groupe : Le nombre de participants recommandé pour cette formation est de 15 à 20 par groupe afin de laisser suffisamment de temps pour les discussions et la pratique. Le principe directeur pour déterminer la taille du groupe doit être le respect de l'intérêt principal de l'enfant et du principe de « Ne Pas Nuire ». Essayez d'éviter les groupes de plus de 20 participants afin de maintenir la qualité de la formation.

Lieu de la formation : Adapter le lieu et le moment de la formation pour en assurer l'accessibilité aux garçons et aux filles, aux enfants qui travaillent et aux autres. Par exemple, déterminez si la formation doit avoir lieu pendant la journée, si elle doit être une activité scolaire ou extrascolaire qui se déroulera après les heures de cours normales ou si elle doit avoir lieu pendant le week-end afin d'assurer au mieux la participation de tous les enfants.

Considérations de genre : La formation peut être organisée avec des groupes mixtes de garçons et de filles ou des groupes séparés par sexe, selon le contexte et la culture et les souhaits des participants. Si la formation se déroule dans des groupes mixtes, essayez de maintenir un ratio égal de garçons et de filles. Les participants - en particulier les adolescents - peuvent se sentir plus à l'aise avec une formation ou des sessions séparées selon le sexe dans certains contextes. Une option peut être de réunir les deux sexes en combinant les groupes par étapes, c'est-à-dire en organisant des sessions séparées et des sessions communes, ou de commencer par quelques sessions séparées et de rassembler ensuite les

deux groupes. Pour plus d'informations concernant les risques et les stratégies d'atténuation en rapport avec le genre, voir la section 3.4 et l'annexe A. 

Familiarité du groupe : Il est recommandé que les enfants ou les adolescents qui suivent la formation aient quelque chose en commun. Par exemple, les participants peuvent venir de la même communauté, de la même école et, si possible, de la même classe et/ou participer au même club de jeunes ou à une autre activité communautaire. Une fois formés, les membres du groupe sont susceptibles de créer des liens entre eux et de se renforcer mutuellement. Par conséquent, essayez de maintenir l'intégrité du groupe au fil du temps en aidant les participants à garder le contact, et évitez d'ajouter de nouveaux participants après que la formation a déjà commencé avec un groupe spécifique.



Exemple de la Turquie

En Turquie, le programme Je Soutiens Mes Amis a été mis en place à titre expérimental avec des enfants et des adolescents qui avaient déjà participé ensemble aux programmes de résilience des enfants ou des jeunes (c'est-à-dire une série structurée d'ateliers axés sur des sujets psychosociaux). Les mêmes groupes adaptés à l'âge ont été utilisés pour la formation au soutien entre pairs. De cette manière, les participants se connaissaient bien et des liens ont pu être établis avec des sujets pertinents sur lesquels ils avaient déjà travaillé ensemble. Les animateurs connaissaient également bien les enfants et les adolescents, puisqu'ils avaient animé les ateliers précédents.

5.4 LES POINTS FOCaux

Le rôle du ou des points focaux de la formation **Je Soutiens Mes Amis** permet de s'assurer qu'une supervision et un soutien adéquats de la part d'un adulte sont fournis aux pairs qui soutiennent les enfants après la formation. Tous les adultes contribuent à assurer le bien-être des pairs, mais les points focaux ont la responsabilité particulière de vérifier régulièrement auprès des pairs, de fournir des conseils et un soutien émotionnel, et d'aider dans les situations où un enfant ou un adolescent a besoin d'être orienté. Les points focaux doivent donc être disponibles et accessibles aux pairs aidants et ils doivent guider activement le groupe de pairs aidants pour poursuivre la cohésion sociale et le renforcement des compétences. Les points focaux peuvent faciliter la supervision et le suivi des pairs par le biais de réunions de groupe régulières, comme décrit ci-dessous. Un soutien ou une supervision individuelle peut également être nécessaire, par exemple, dans les situations où le pair aidant a besoin d'aide pour aider un pair en détresse.

5.4.1 QUALIFICATIONS DES POINTS FOCaux

Les points focaux doivent être des adultes responsables ayant des connaissances de base sur la protection des enfants et des adolescents et sur les voies de référencement vers les services de la communauté. Les points focaux peuvent ensuite fournir un guidage, établir un lien avec les parents/tuteurs (selon le cas et si cela est sans danger) et orienter vers un soutien supplémentaire si nécessaire. Les points focaux doivent également être capables d'établir des relations de confiance et d'empathie avec les enfants et les adolescents qui soutiennent leurs pairs, et de développer des relations avec des enfants d'âges, de sexes, d'ethnies et de capacités différents.

Les personnes sélectionnées comme points focaux peuvent inclure, sans s'y limiter, les personnes suivantes :

- Un volontaire communautaire (par exemple, un travailleur psychosocial communautaire ou un agent de santé) qui a la confiance des parents/tuteurs et des enfants et adolescents, et qui a des compétences dans le travail avec les enfants (c'est-à-dire qui a reçu une formation préalable appropriée).
- Un enseignant désigné dans l'école, un animateur de club d'enfants/jeunes ou un membre du comité local de protection de l'enfance.
- Un membre du personnel professionnel d'un prestataire de services officiel, tel qu'un conseiller scolaire, un animateur de la SMSPS ou un travailleur social de la protection de l'enfance. Si le point de contact est un conseiller scolaire ou un travailleur social de proximité, sa fonction spécifique peut compléter son rôle actuel.
- Les chefs communautaires ou religieux qui, dans certains contextes, sont les premiers points de contact lorsque les personnes sont en détresse.

Il est recommandé de consulter les enfants et les adolescents eux-mêmes dans le cadre du processus d'identification du ou des points focaux, car ce sont eux qui seront le mieux à même d'identifier les adultes en qui ils ont confiance. Cela peut être fait dans le cadre d'un processus séparé avant la tenue des séances d'orientation sur le programme **Je Soutiens Mes Amis**. Il est important de tenir compte du sexe des points focaux (et de l'équilibre entre les sexes s'il y a plusieurs points focaux), sur la base d'une analyse des besoins contextuels et culturels.

5.4.2 DÉFINIR LES RÔLES ET LES RESPONSABILITÉS DU POINT FOCAL

Les rôles et responsabilités des points focaux doivent être conçus pour répondre aux besoins de la communauté. Tenez compte des points suivants lorsque vous définissez le rôle du point focal :

- Les besoins des pairs aidants et des autres enfants/adolescents de la communauté. Quelle est l'étendue et le niveau de suivi requis pour les pairs aidants dans le contexte particulier ?
- Les normes en vigueur liées au genre et à la culture. Qui est un point focal sûr et approprié dans le contexte local (par exemple, compte tenu de l'âge, des normes de genre, des risques de stigmatisation) ?
- Les structures communautaires existantes et leurs capacités. Quelle est l'option la plus durable ?
- Les possibilités de renforcer le système de protection des enfants et des adolescents. Des liens existent-ils ou peuvent-ils être développés entre les structures formelles et informelles ?
- Le rapport entre le nombre de points focaux et le nombre d'enfants/adolescents. Le ratio dépend en partie du contexte ; cependant, une directive générale indique qu'il faut un point focal pour 15-20 participants. Un conseiller scolaire peut être responsable d'un plus grand nombre d'enfants dans le cadre de son rôle. Quel est le ratio le plus approprié pour garantir que tous les pairs aidants ont accès au soutien nécessaire ?
- La possibilité que des responsabilités plus complexes soient exigées du ou des points focaux. Les points focaux peuvent exiger des connaissances et une expérience plus poussées si, par exemple, ils doivent animer des réunions de groupe sur l'auto-soin parmi les pairs aidants ou lorsque ces derniers sont susceptibles de rencontrer d'autres enfants ou adolescents en grande détresse. Quelles sont les connaissances et l'expérience dont le point focal a besoin dans le contexte des enfants et des adolescents de cette communauté ?

5.4.3 FONCTIONS DU POINT FOCAL

Les fonctions du point focal sont les suivantes :

- Rencontrer régulièrement le groupe de pairs aidants en tenant compte de l'âge, du sexe, du handicap et de la culture. Au début, lorsque les participants sont de nouveaux pairs aidants, ou dans des contextes où les besoins sont importants, des réunions de suivi doivent être organisées chaque semaine ou toutes les deux semaines. Une fois que le point focal est certain que les pairs aidants ont suffisamment d'expérience et peuvent gérer leur rôle, les réunions peuvent être espacées progressivement pour devenir mensuelles. Un soutien à la demande doit toujours être disponible pour les pairs aidants en plus des réunions régulières.
- Aider les pairs à fixer des limites et les orienter sur les cas où un soutien supplémentaire ou un référencement est nécessaire. Cela peut nécessiter un suivi individuel avec les pairs aidants en plus des réunions de groupe. Des points focaux compétents et expérimentés peuvent faciliter des dialogues plus approfondis sur l'auto-soin, les limites personnelles et le soutien psychosocial.
- Donner aux enfants et aux adolescents la possibilité, en tenant compte de leur âge et de leur sexe, de donner un retour d'information confidentiel sur le programme **Je Soutiens Mes Amis** et veiller à ce que ce retour d'information soit partagé avec les parties prenantes concernées.
- Travailler en étroite collaboration avec les parents, les prestataires de soins et les services de protection de l'enfance ou les services sociaux pour s'assurer que les parents/personnes en charge d'enfants et les autorités compétentes participent de manière appropriée au référencement.
- Il est conseillé que le ou les points focaux se présente(nt) et explique(nt) leur rôle en détail, tant lors de la séance d'orientation initiale sur le programme **Je Soutiens Mes Amis** que lors de la formation avec les enfants/adolescents. Si possible, le(s) point(s) focal(aux) peut/peuvent coanimer la formation.

5.4.4 SOUTENIR ET SUPERVISER LE POINT FOCAL

Il est important de veiller à ce que les animateurs de la formation et le(s) point(s) focal(aux) aient accès à un soutien et à une supervision adéquats pour garantir la responsabilité, la qualité et leur propre bien-être. Voici quelques exemples de relations de supervision possibles pour les points focaux :

- Si le point focal est un bénévole de la communauté, un membre du comité de protection de l'enfance ou un animateur de club d'enfants/adolescents, la supervision technique peut être assurée dans le cadre de réunions régulières avec un expert en protection de l'enfance ou avec le personnel de la SMSPS d'un centre communautaire.
- Si le point focal est membre d'un comité de protection de l'enfance, le chef du comité peut jouer un rôle de soutien à l'expert en PE ou en SMSPS qui assure la supervision technique.
- Si le programme **Je Soutiens Mes Amis** est mis en œuvre dans une école et que le point focal est un enseignant, ce soutien peut être apporté par le conseiller scolaire.
- Si la formation fait partie d'un programme de santé communautaire et que le point focal est un agent de santé communautaire, la supervision peut être organisée par le prestataire de santé de l'établissement, par exemple un psychologue.

Il est également important de tenir compte des obligations des points focaux. Dès le début de la formation, les enfants et les adolescents doivent savoir clairement quel comportement ils peuvent attendre du ou des points focaux, et comment et à qui ils peuvent faire part de leurs préoccupations au cas où les actions du point focal ne répondraient pas à leurs attentes (la sauvegarde des enfants).

6

FACILITATION DE LA FORMATION

6.1 QUI PEUT FACILITER LA FORMATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS ?

La formation peut être animée par des professionnels, tels que des enseignants, le personnel des écoles/centres d'apprentissage, des travailleurs sociaux, des agents de santé, des psychologues ou des conseillers, ou par des agents de protection de l'enfance ou de la SMSPS de la communauté. Sous la supervision de professionnels, la formation peut également être facilitée par des volontaires bien formés travaillant directement avec des enfants ou des adolescents, par exemple, à la suite de conflits et de catastrophes naturelles ou dans des espaces pour des activités adaptées aux enfants et aux adolescents. Dans la mesure du possible, sélectionnez des animateurs qui sont déjà membres de la communauté.

Toutes les formations de **Je Soutiens Mes Amis** doivent avoir au moins deux animateurs : un animateur principal et un co-animateur. Pour assurer l'inclusion et la sensibilité aux questions de genre, trouvez un équilibre approprié entre les animateurs femmes et hommes pour le groupe concerné de participants.


Les animateurs de **Je Soutiens Mes Amis** devraient :

- avoir fait l'objet d'une sélection rigoureuse selon des critères de protection et de sauvegarde des enfants.³⁴
- avoir une expérience dans l'animation d'ateliers et de formations psychosociales structurées avec des enfants et des adolescents.
- comprendre la culture et le contexte local des enfants et des adolescents qu'ils formeront (y compris les facteurs de risque et de protection locaux, les services, les mécanismes de soutien et les voies de référencement).
- parler de préférence la même langue que les participants. Si cela est impossible, assurer une formation avec des interprètes bien formés. Si l'on fait appel à des interprètes, ceux-ci doivent avoir suivi la même formation de base que les animateurs. Il est important que les animateurs et les interprètes collaborent soigneusement à la préparation de la formation, par exemple en réfléchissant ensemble à la meilleure façon de traduire certains termes.
- être bien informé sur le développement des enfants et des adolescents ; les réactions courantes aux événements de crise ; les principes et les approches de la SMSPS ; l'identification et le référencement des enfants en matière de protection ; et les approches de la participation des enfants qui sont sensibles à l'âge, au sexe et aux capacités.
- avoir une expérience pratique du travail avec les enfants et les adolescents en situation de crise.
- comprendre l'importance de la supervision et du soutien qu'ils se donnent à eux-mêmes, et le rôle qu'ils jouent en se soutenant mutuellement en tant que co-animateurs.

En outre, il est crucial que les animateurs :

- aient dispensé au moins une formation en PSP à un groupe d'adultes.
- soient disponibles pour assurer un suivi dans le temps avec les pairs aidants et leurs points focaux, par exemple en proposant des formations de remise à niveau. La continuité du suivi par les animateurs de la formation initiale peut favoriser un sentiment de stabilité, de confiance et de familiarité.
- aient de l'expérience dans le travail avec des enfants/adolescents vivant avec un handicap.

³⁴ Voir la section 2.3.1 sur la politique de la sauvegarde et de protection de l'enfance dans [L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, Normes minimales pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, édition 2019, 2019.](#)

Les approches participatives de la formation des enfants et des adolescents peuvent également être explorées. Par exemple, en Mongolie, des pairs éducateurs ont été formés et jumelés avec des enseignants pour mettre en œuvre l'enseignement de **Je Soutiens Mes Amis**. Pour plus d'informations sur les approches participatives des enfants et des adolescents, voir la section 4.2 de ce document. 


6.2 PRÉFORMATION DE BASE POUR LES ANIMATEURS ET LES TRADUCTEURS

Avant de se lancer dans la formation en **Je Soutiens Mes Amis**, les animateurs et les traducteurs doivent suivre une formation de base sur les sujets clés décrits ci-dessous. Un **kit de formation des animateurs**, à venir, comprendra une liste de ressources de formation sur ces sujets, diverses méthodes d'enseignement pour les apprenants adultes, des conseils pour s'adapter aux différents styles d'apprentissage, et des conseils spécifiques sur la supervision et l'encadrement nécessaires pour les animateurs. La formation de base des animateurs sera divisée en deux catégories : les compétences en matière de protection de l'enfance et les compétences en matière de la SMSPS.

Compétences fondamentales en matière de protection de l'enfance pour garantir l'intérêt principal de l'enfant :

- La sauvegarde des enfants et code de conduite.³⁵
- Protection de l'enfance (PE) : comment détecter les abus, négligences, exploitations et violences et y réagir, et comment évaluer et gérer les risques en matière de protection de l'enfance.
- Facilitation et communication avec les enfants et les adolescents participants.
- Égalité et non-discrimination.
- Participation et inclusion des enfants et des adolescents.

Compétences fondamentales de la SMSPS pour fournir aux enfants et aux adolescents un soutien psychosocial de base :

- Premiers secours psychologiques pour les enfants (voir exemples au point 5.2.2). 
- Les principes et les approches de la SMSPS.³⁶
- Les facteurs qui aident à faire face de manière positive (résilience).
- Le développement de l'enfant, et les impacts de l'exposition à l'adversité pour les enfants de différents âges et stades de développement.
- Comment reconnaître les signes de problèmes de santé mentale plus graves chez les enfants et les adolescents et fournir un soutien et/ou un référencement appropriés

³⁵ Conformément aux *normes minimales pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire* (Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, 2019), toutes les organisations doivent avoir une politique de sauvegarde des enfants, des procédures et un plan de mise en œuvre connexe qui visent à empêcher le personnel, les opérations ou les programmes de nuire aux enfants. Une politique de sauvegarde des enfants explique l'engagement d'une organisation à protéger les enfants contre tout préjudice éventuel causé par le personnel, les opérations ou les programmes. La sauvegarde des enfants fait partie des mesures prises pour lutter contre le harcèlement, l'exploitation et les abus commis par le personnel humanitaire et ses associés. La protection des enfants doit s'appuyer sur les principes de la protection contre l'exploitation et les abus sexuels. [Keeping Children Safe](#) est une bonne source d'informations et de conseils sur la sauvegarde des [enfants](#).

³⁶ Comité permanent interorganisations (2007) [Lignes directrices sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence](#).

La portée de la formation de base des animateurs dépendra du contexte local et de l'évaluation des connaissances et de l'expérience antérieures des animateurs. Le **Manuel de formation des animateurs et points focaux** contiendra un outil d'évaluation afin de guider la conception du contenu de la formation de base des animateurs. Les animateurs doivent également avoir une connaissance et une compréhension approfondies des défis auxquels les enfants et les adolescents sont confrontés dans la communauté, afin de pouvoir fournir des informations et un soutien adaptés au contexte.

Le travail avec des traducteurs : Si la formation doit être mise en œuvre avec l'aide de traducteurs, ceux-ci sont encouragés à participer à la même formation que les animateurs. Cela leur permet d'apprendre les termes et expressions clés et de mieux comprendre les objectifs de la formation. Que les traducteurs participent ou non à la formation de base, il est important que les animateurs collaborent étroitement avec eux avant la formation. Discutez en détail de la formation et des supports afin que les traducteurs sachent à quoi s'attendre et convenez ensemble de la manière de traduire les termes clés, tels que «détresse psychosociale» ou «limites personnelles».

6.3 ANIMATEURS : RÔLE ET RESPONSABILITÉS

Toutes les formations doivent avoir au moins deux animateurs - un animateur principal et un co-animateur. Ceci est important pour:

- assurer la conformité avec les normes minimales pour la sauvegarde des enfants.
- aider à répondre efficacement aux besoins du groupe et des participants individuels.
- offrir une excellente occasion d'apprendre sur le tas, notamment en observant un autre animateur et en recevant des commentaires constructifs.
- encourager les soins et le bien-être du personnel puisque les animateurs peuvent se soutenir mutuellement.

Le point focal est également présent lors de la formation et peut être en mesure d'aider à l'animation.


Comme pour les points focaux, il convient d'envisager un équilibre approprié entre les sexes parmi les animateurs. Si la formation sera mise en œuvre avec des filles et des garçons dans un groupe mixte, il est fortement recommandé que le chef de file et le co-animateur soient de sexe différent. De cette façon, les participants ont la possibilité de s'engager avec l'animateur ou l'animatrice.

Les rôles et responsabilités de l'animateur principal et des co-animateurs doivent être clairs et sans ambiguïté. Pour ce faire, il convient de préparer soigneusement la formation ensemble. La section ci-dessous décrit les tâches de chacun des animateurs. L'animateur principal et les co-animateurs peuvent partager la responsabilité de l'animation de certaines sessions, s'ils le souhaitent, et ils doivent être prêts à se couvrir mutuellement en cas d'imprévu.

L'animateur principal a la responsabilité globale de la formation, y compris la planification et la mise en œuvre des sessions. Le co-animateur aide à surveiller le temps et soutient l'animateur principal dans la planification et la réalisation des sessions (par exemple, en aidant à la mise en place des activités, en aidant les enfants et les adolescents à réaliser les activités et en observant les jeux de rôle). Le co-animateur aide également à observer les réactions des

participants et réagit aux réactions émotionnelles au cours de la formation ; les co-animateurs apportent leur soutien aux participants qui peuvent être bouleversés ou qui ont besoin de prendre du temps en dehors de la formation pour une raison quelconque. Le co-animateur peut également diriger certaines sessions et aider à revoir les journées de formation avec l'animateur principal afin d'apporter les adaptations ou améliorations nécessaires.

La coanimation des sessions requiert une attention active de la part de toutes les parties. Le co-animateur doit être vigilant tout au long des sessions au cas où l'animateur principal ou un participant individuel aurait besoin de soutien pour une raison quelconque. L'animateur principal doit également observer le groupe en permanence et être attentif à tout besoin spécifique du groupe ou d'un participant individuel qui pourrait survenir.

Il est également important d'avoir un système de compte rendu avec les animateurs après qu'ils aient mis en œuvre une formation dans le cadre de **Je Soutiens Mes Amis** afin de documenter les expériences et les résultats, ce qui à son tour alimente l'apprentissage au niveau national et mondial (voir la section 7 : *Qualité et impact*). 

6.4 PRÉPARATION DE L'ANIMATEUR


Connaître les participants : Un élément central de la préparation de la formation est que les animateurs apprennent à connaître les participants et leur situation autant que possible avant la formation. Ils doivent découvrir autant que possible ce que les participants ont pu vivre et ce qu'ils ont en commun. Le fait de consacrer du temps à ce processus permettra à l'animateur de tirer parti de ces expériences spécifiques des participants, de contribuer à créer une dynamique de groupe positive et de s'assurer que les activités sont adaptées au groupe.

Le lieu de la formation peut constituer un point d'entrée naturel pour faire connaissance avec les participants. Par exemple:

- Les consultations avec les enseignants, les conseillers scolaires et les parents/tuteurs peuvent être utiles pour les formations mises en œuvre dans les écoles.
- Les consultations avec le personnel de la SMSPE, le personnel de la protection de l'enfance, les bénévoles et d'autres personnes connaissant la situation des enfants et des adolescents peuvent être utiles pour les formations organisées dans les centres communautaires.

Dans certains contextes, la formation peut être dispensée par les mêmes animateurs qui ont mis en œuvre d'autres activités psychosociales avec le groupe ; ces animateurs auront déjà une connaissance approfondie des participants et pourront relier le contenu de **Je Soutiens Mes Amis** à des activités et discussions antérieures. Il peut être utile de demander aux participants de remplir un questionnaire préalable à la formation afin de recueillir à l'avance des informations à leur sujet (voir l'annexe F du **Manuel de formation** pour un exemple de questionnaire de préformation). Toutefois, il convient de noter que le processus de connaissance des participants n'inclut pas l'évaluation des enfants ou des adolescents pour déterminer leur bien-être, ou ce qui est approprié pour la formation. Tout enfant ou adolescent est le bienvenu. Il s'agit simplement d'un outil permettant de former les groupes en tenant compte de l'âge, du sexe, du niveau d'alphabétisation, de l'expérience antérieure des activités organisées pour les enfants, des exigences alimentaires ou d'autres exigences particulières.



Connaître le contexte : Il est également important que les animateurs soient conscients du contexte local, avec une sensibilité à la culture, aux pratiques religieuses, aux normes de genre, à la dynamique du pouvoir et aux aspects de la sensibilité aux conflits. Cette connaissance est essentielle pour détecter, atténuer et traiter efficacement les risques auxquels sont exposés les enfants et les adolescents. (Pour plus d'informations sur les considérations éthiques, voir la section 4 de ce document).  La connaissance du contexte aidera également à déterminer la structure appropriée et l'équilibre entre les sexes des animateurs, à décider s'il est nécessaire de former des groupes spécifiques de femmes ou d'hommes, à savoir comment informer au mieux les parents et les personnes qui s'occupent des enfants, et à savoir quels membres de la communauté doivent être impliqués et informés.

Si l'un des animateurs n'est pas originaire de la même région ou communauté que les participants à la formation, il est important d'essayer de le jumeler avec un co-animateur local qui peut aider à garantir que la langue, la communication et les références aux études de cas sont toutes pertinentes pour le groupe concerné.



«Il a été très utile d'avoir des co-animateurs locaux ou régionaux. Je venais du même pays et je connaissais les régions d'où venaient les enfants, mais je ne les connaissais pas très bien. Le fait d'avoir deux animateurs qui les connaissaient depuis quelques années a permis de créer un environnement sûr pour les enfants et pour nous, les animateurs».

Animateur dans une formation pilote au Japon.

Connaître les services et les voies de référencement : Relier toutes les formations portant sur le soutien par les pairs et destinées aux enfants et aux adolescents, aux systèmes de protection de l'enfance et autres services de soutien existants, et élaborer et mettre à jour régulièrement une carte des services avec les voies et procédures de référencement. Les animateurs et le(s) point(s) focaux(s) désigné(s) doivent savoir quand et comment répondre aux cas urgents et qui est responsable du référencement et du suivi nécessaires. Les enfants et les adolescents doivent avoir confiance et se sentir à l'aise pour demander le soutien du ou des points focaux ainsi que celui d'autres adultes de confiance associés au programme.

Les points focaux sont chargés du référencement vers d'autres prestataires de services. Les enfants ou les adolescents ne doivent pas être eux-mêmes responsables de l'orientation vers les services médicaux, les services de police ou les services sociaux. Toutefois, il ne faut pas les décourager activement de contacter les services d'aide compétents, en particulier dans les situations d'urgence. Il convient de reconnaître qu'il peut arriver, dans des cas exceptionnels, que les enfants (en particulier les enfants plus âgés ou les adolescents) prennent eux-mêmes contact. Il est donc important que les prestataires de services et les structures de soutien concernés dans la communauté soient conscients du fait que la formation est dispensée et sachent comment communiquer avec les adultes responsables du programme si les enfants les contactent directement.


6.5 APPRENTISSAGE CENTRÉ SUR L'ENFANT

Les enfants et les adolescents apprennent différemment selon leur âge et leur stade de développement, leur personnalité et leurs expériences. Certains apprennent mieux en lisant, d'autres en voyant des images, d'autres encore en entendant, et d'autres encore en utilisant leur corps et en «pratiquant». L'utilisation d'un mélange de techniques et d'approches de formation contribue à maintenir l'interactivité et l'intérêt des participants.

Les animateurs doivent adopter une approche flexible pendant la formation et utiliser les commentaires des participants, tant verbaux que non verbaux, comme guide pour adapter ou améliorer l'approche de la formation. Par exemple, demander aux participants de partager leurs méthodes d'apprentissage préférées et adapter les activités selon les besoins pour tenir compte de ces différentes méthodes. En général, les enfants et les adolescents (tout comme les adultes) apprennent mieux lorsqu'ils «pratiquent». C'est pourquoi les activités physiques, les activités énergétiques et les jeux de rôle doivent être prioritaires dans le programme de formation.

Un aspect essentiel de l'apprentissage est la capacité à comprendre et à mettre en relation les nouvelles compétences et connaissances avec des contextes de la vie réelle. Les études de cas et les exemples fournis dans le cadre de la formation doivent être revus et adaptés si nécessaire pour s'ajuster au contexte local. La formation des animateurs offre une occasion utile de commencer à adapter et à contextualiser le matériel en fonction des besoins. Les jeux de rôle qui montrent des situations courantes dans le contexte local doivent être encouragés, afin que les participants puissent les reconnaître et s'y référer plus facilement.

6.6 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FACILITATION

Le renforcement des compétences des enfants et des adolescents en matière des PSP ne concerne pas seulement les activités spécifiques de la formation, mais aussi la *manière dont* ces activités sont facilitées. L'animateur est un modèle et est responsable de l'atmosphère et de la communication au sein du groupe. Afin de créer un espace stimulant pour l'apprentissage des compétences de la vie courante, les animateurs doivent établir un environnement amusant, sûr, sans jugement et inclusif.³⁷ Cela peut être réalisé en utilisant diverses techniques d'animation et en étant préparé à gérer des émotions difficiles (voir l'annexe B pour une liste d'activités).  De bonnes compétences d'animation sont la base pour développer la confiance, l'empathie et la tolérance entre les participants, et elles constituent le fondement de la réussite de la formation.

³⁷ Pour plus d'informations, voir le chapitre 8 de Save the Children (2015) [The Youth Resilience Programme - Theory and Programmatic Guide](#) (*Le programme Résilience des jeunes - Guide théorique et programmatique*).

CRÉER UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE AMUSANT, SÛR ET INCLUSIF ³⁸

Amusant

Le rire et le plaisir ont une série d'avantages qui favorisent l'apprentissage. Le rire apaise l'anxiété et la peur et améliore l'humeur des participants. Il fait également baisser les hormones du stress, détend les muscles et peut augmenter les niveaux de sérotonine et de dopamine dans le système nerveux. De plus, le fait de s'amuser a des avantages sociaux pour le groupe, car il renforce les relations, améliore le travail d'équipe, aide à désamorcer les conflits et favorise les liens au sein du groupe. En tant qu'animateur, mélangez les défis émotionnels, sociaux ou cognitifs de la formation avec des activités amusantes et créatives, y compris l'art et la musique. Plus les animateurs encouragent la créativité et exploitent le sens de l'amusement des participants, plus il sera facile d'introduire des défis plus importants. Certaines personnes considèrent le jeu et le plaisir comme le contraire du travail. Cependant, les enfants et les adolescents (et les adultes) apprennent mieux lorsqu'ils s'amuse. Un bon animateur équilibre à la fois l'amusement, la créativité et le sérieux.

Sûr

L'un des principes fondamentaux des PSP est la sécurité du pair aidant, tant sur le plan émotionnel que physique. L'animateur doit donc être conscient des questions de sécurité, notamment :

La **sécurité physique** : Tenez compte de la sécurité physique des participants en ce qui concerne l'environnement d'apprentissage, le matériel distribué, le bâtiment utilisé, le lieu de la formation et le trajet que les participants devront emprunter pour s'y rendre.

La **sécurité sociale et émotionnelle** : Bien que la formation aborde certains sujets sensibles, elle est conçue pour maintenir la sécurité sociale et émotionnelle des participants. Les points suivants sont des considérations importantes pour créer un environnement qui soit à la fois socialement et émotionnellement sûr :

- Demander aux participants de se respecter les uns les autres.
- Ne jamais permettre la moquerie ou l'intimidation.
- Établir des règles de base claires et les appliquer.
- Veiller à ce que les activités soient adaptées à l'âge, au sexe et à la culture et ne soient pas gênantes pour les participants.
- Ne jamais forcer les participants à s'engager dans une activité qu'ils ne veulent pas le faire.
- Soutenir l'inclusion des groupes et réagir si quelqu'un est exclu.
- Encourager les enfants à parler de leurs parents/tuteurs et de leurs pairs de manière positive.
- Si un enfant a des difficultés ou des problèmes avec quelqu'un d'autre, il doit se sentir capable de le dire à l'animateur.
- Adopter un comportement équilibré, aimable et respectueux, et valider toutes les opinions.
- Faciliter et modérer un retour d'information positif et constructif qui se concentre sur le contenu et non sur les compétences ou les performances individuelles.

³⁸ Tableau du programme « Résilience des jeunes » : Guide théorique et programmatique, publié par Save the Children en 2015. Ce tableau a été basé sur le manuel *Fun, Safe, Inclusive - un module de formation d'une demi-journée sur les compétences de facilitation*, également publié par Save the Children en 2015.


- Gérer les émotions fortes dans le groupe.
- Tenir les participants bien informés des activités et gérer les attentes. Par exemple, s'il n'est pas possible pour tout le monde de partager ses opinions, dites-le-leur à l'avance.
- Garder une structure claire, être bien préparé et gérer le temps, car cela renforce le sentiment de structure et de sécurité du participant.
- Orienter les enfants ou les adolescents vers les services appropriés s'il y a un souci pour leur bien-être ou leur protection.
- Respecter les limites personnelles des participants. En tant qu'animateur, point focal ou autre adulte dans le cadre de la formation, éviter toute forme de contact physique.

Il est essentiel que les animateurs soient pleinement conscients de la politique de sauvegarde des enfants et du code de conduite de l'organisation, et qu'ils travaillent activement à la mise en œuvre de ces politiques tout au long de la formation.

La confidentialité dans la formation est un aspect important de l'établissement d'un environnement d'apprentissage sûr. Le thème de la confidentialité est présenté aux participants lors de la session 1 de la formation, lors de la discussion des règles de base et des attentes mutuelles, et est abordé plus en détail lors de la session 8. La formation doit appliquer les mêmes règles de confidentialité que pour les autres activités menées par l'organisation lorsque le personnel et les bénévoles travaillent avec des enfants, des adolescents et les personnes qui s'occupent d'eux. Les informations personnelles partagées par les participants pendant la formation ne doivent pas être divulguées en dehors du groupe. L'exception à cette règle est le cas où un enfant a besoin de services de protection et de sauvegarde, par exemple s'il révèle des actes de violence, de maltraitance, d'exploitation ou des faits contraires à la législation nationale. Ces informations doivent être communiquées de manière sûre et confidentielle et ne doivent pas mettre l'enfant davantage en danger. Si de telles questions sont abordées au cours de la formation, l'animateur doit en informer le(s) point(s) focal (focaux), pouvant aider à résoudre ce problème.

Inclusif

L'animateur doit veiller à l'inclusion de tous les participants. Par exemple, il devrait s'assurer que toutes les opinions sont respectées et que personne n'est intimidé, et que les enfants vivant avec un handicap sont capables de participer significativement aux activités. Il existe différentes méthodes pour s'assurer que tous les participants, et pas seulement ceux qui demandent la parole, ont la possibilité de s'exprimer :

- Expliquer les instructions et le processus aux participants avant chaque activité.
- Faire des démonstrations d'exercices devant le groupe afin que chacun ait une chance de comprendre.
- Utiliser des stimulants (voir annexe B)  pour aider les enfants et les adolescents à se concentrer lorsque leur durée d'attention est courte.
- Utiliser un éventail de méthodes pour atteindre les différents participants, en fonction de leur style d'apprentissage. Une variété d'activités crée des opportunités qui engagent chaque participant - y compris ceux qui sont en situation de handicap.
- Faire un brainstorming en binôme ou en petits groupes de discussion si des participants timides se trouvent dans le groupe, avant de discuter en plénière.
- Laisser les participants se relayer. Cela permettra à différents participants de s'exprimer.

-
- Inviter les participants qui ne parlent pas beaucoup à s'exprimer. Cependant, il ne faut pas faire pression sur les participants pour qu'ils prennent la parole.
 - Surveiller les participants lorsqu'ils font un travail de groupe. Les encourager à faire des présentations à tour de rôle. Les encourager également à s'entraider pour exécuter la tâche.
 - Travailler avec les contributions des participants et adapter les sessions à leur vie quotidienne.
 - S'assurer que tout le monde comprend les instructions et les informations qui sont partagées. Demander : *"Y a-t-il des questions ?"* Inviter à la discussion et être attentif aux signaux non verbaux que les enfants pourraient ne pas comprendre entièrement.
 - Utiliser des méthodes participatives pour faire des récapitulations.
 - Utiliser une boîte à idées pour recueillir les réflexions des participants. Par exemple, placer une boîte en carton dans la salle pour les idées et les commentaires.

Lors de la mise en œuvre des activités de groupe, s'assurer que chaque groupe arrive à suivre et se trouve au même stade de l'exercice avant de passer à l'étape suivante. Certains groupes seront plus créatifs ou travailleront plus rapidement que d'autres. Être un exemple de patience et faire attention lorsque l'on félicite les participants qui travaillent vite, car cela peut déclencher des émotions négatives chez les autres.

6.7 GÉRER LES ÉMOTIONS OU LES RÉACTIONS DIFFICILES AU SEIN DU GROUPE

Le point de départ de ***Je Soutiens Mes Amis*** pour gérer les émotions difficiles au sein du groupe est que toutes les émotions sont valables. Ce concept est important pour que les pairs aidants comprennent à la fois pour eux-mêmes et lorsqu'ils aident leurs amis. La formation est conçue pour sensibiliser les enfants et les adolescents afin qu'ils puissent reconnaître lorsqu'un pair ne se sent pas bien et réagir de manière appropriée, en donnant des suggestions pour les mettre en contact avec un soutien supplémentaire si nécessaire. Même si la formation est conçue pour être sensible à la sauvegarde de la sécurité émotionnelle et sociale des participants, des sentiments difficiles pourraient encore surgir lorsque les participants explorent des sujets sensibles. La formation pourrait évoquer des émotions telles que la colère, la tristesse, la peur, l'inquiétude, la confusion et/ou la culpabilité. Les participants sont encouragés à réfléchir à des exemples génériques de la manière dont les enfants ou les adolescents peuvent réagir en période de détresse, mais certains enfants pourraient encore s'inspirer de leur expérience personnelle ou révéler un événement sensible, ou encore révéler sur eux-mêmes ou sur un pair quelque chose qui constitue une préoccupation pour la protection de l'enfance.

Si des émotions difficiles sont exprimées, elles doivent être reconnues et prises en compte, et non pas ignorées ou découragées. Les animateurs doivent être prêts à adapter la formation et les activités pour y répondre de manière appropriée. Voici quelques lignes directrices pour faciliter la formation dans ce contexte³⁹ :

- **Donner des choix** : S'assurer que tous les membres du groupe savent à l'avance de quoi ils vont discuter et que l'accent est mis sur des exemples génériques. Expliquer que si quelqu'un s'énerve en parlant ou en entendant parler de réactions courantes à la détresse, il peut demander la permission de faire une pause de quelques minutes dans le groupe. Souligner toutefois qu'il est préférable que les participants restent ensemble en tant que groupe autant que possible, car ils peuvent se soutenir mutuellement. Expliquer également que si un participant souhaite discuter d'une préoccupation concernant sa propre vie ou celle d'un pair, il peut le faire en privé avec les co-animateurs pendant une pause ou après la formation.
- **Respecter les informations privées de chacun** : Faire savoir aux participants dès le début que la formation est un espace sûr. Au début de la formation, expliquer le concept de confidentialité dans la formation et les exceptions à ce principe.
- **Réagir face à des histoires personnelles** : Si un participant partage une histoire personnelle, respecter ce qu'il a à dire et lui faire savoir que vous appréciez ce qu'il a partagé avec le groupe. Si une personne exprime des émotions fortes, montrer de l'empathie. Par exemple, "Je vois que cela a été une expérience très difficile pour vous". Certains animateurs craignent que si les participants parlent de leurs expériences, ils puissent se sentir en colère ou tristes. Cela peut arriver, mais parfois cela aide aussi les participants à se sentir plus forts. Pour certains, c'est un soulagement de partager. Ils peuvent souvent obtenir le soutien du groupe. Si le participant partage des informations sur un incident ou un problème critique (par exemple, une expérience d'abus ou d'exploitation), il faudra le remercier gentiment d'avoir partagé son histoire et affirmer que cela semble très difficile. Ne pas poser de questions d'approfondissement ou demander des détails devant l'ensemble du groupe de participants. Inviter plutôt le participant à poursuivre la conversation individuellement avec les animateurs plus tard. Après la formation, faire un suivi avec le participant pour s'assurer qu'il est en sécurité et déterminer si un soutien supplémentaire est nécessaire.
- **Montrer une sensibilité aux sentiments des autres participants** : Si un participant réagit à une discussion ou à un jeu de rôle, faites preuve de sensibilité à ces sentiments d'une manière qui ne lui fasse pas honte. Par exemple, "Observant ce jeu de rôle vous a profondément touché. Il se peut que d'autres personnes dans la salle ressentent la même chose".
- **Changer l'ambiance** : Après avoir parlé de questions difficiles, il est bon de faire une activité qui facilite le changement d'humeur dans le groupe. Faire une pause ou jouer de la musique sur laquelle les participants peuvent danser peut également faciliter un processus d'apaisement ou de changement d'humeur.


Il est également important que les animateurs soient prêts à faire face à d'autres formes de réactions au sein du groupe, telles que des désaccords ou des perspectives contradictoires. Dans ces cas, les animateurs peuvent:

- **Se reporter aux règles de base** : Rappeler aux participants les règles de base convenues par le groupe. Par exemple, les participants ont le droit d'exprimer leurs opinions à condition qu'ils soient respectueux des autres.
- **Présenter un modèle de comportement calme** : En tant qu'animateur, montrer comment rester aussi calme et neutre que possible. Reconnaissez qu'il est normal que les participants ne soient pas d'accord entre eux.

³⁹ Save the Children (2012) *Le programme de résilience des enfants*.

- **Transformer le désaccord en quelque chose de positif :** Donner une nuance à la situation en expliquant que les différentes perspectives sont précieuses car elles peuvent stimuler le dialogue et les discussions.
- **Changer l'humeur et l'activité :** Poursuivre la formation, mais envisager d'autres modalités telles que la répartition des participants en petits groupes. Changer de groupe est aussi une stratégie pour donner du temps et de l'espace à ceux qui sont en conflit les uns avec les autres.

Remarque : Bien que la formation soit ouverte à tous les enfants, il est important de tenir compte de la situation particulière des participants. Les enfants ou les adolescents qui révèlent qu'ils sont en pleine crise peuvent être absorbés par leur propre situation et ne pas encore être prêts à s'occuper des autres. En même temps, il peut être apaisant de faire partie d'un groupe et de se donner les moyens d'aider les autres. De plus, tous les participants doivent être informés qu'ils ne sont pas censés mettre en œuvre un soutien par les pairs à l'issue de la formation. Il s'agit plutôt de compétences qu'ils peuvent utiliser quand et si le besoin s'en fait sentir et quand ils se sentent prêts.

Les animateurs peuvent déterminer si les participants se sentent à l'aise avec la formation à ce moment précis de leur vie ou s'ils doivent leur offrir l'option de participer à une formation à une date ultérieure. Le plus important est que les animateurs assurent une sécurité émotionnelle et sociale pendant la formation.⁴⁰ Cela signifie qu'ils doivent surveiller la façon dont les participants se portent, répondre à leurs besoins de soutien (par exemple, s'ils se sentent dépassés ou en détresse) et identifier et orienter les participants qui ont besoin d'une aide plus spécialisée. Le(s) point(s) focal(focaux) responsable(s) chargé(s) d'encadrer et de soutenir les participants après la formation doivent également suivre et soutenir les participants dans le temps. Pour plus d'informations sur les qualifications, les rôles et les responsabilités du ou des points focaux, voir la section 5.4 de ce guide. 

⁴⁰ Save the Children (2016) *Fun, Safe, Inclusive : Un module de formation d'une demi-journée sur les techniques d'animation* est une ressource utile.

QUALITÉ ET IMPACT

La qualité et l'impact de la formation sont assurés et mesurés par divers processus de redevabilité, de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. Chacun de ces processus est examiné plus en détail ci-dessous.

7.1 REDEVABILITÉ

Conformément aux normes humanitaires de base sur la qualité et la redevabilité,⁴¹ **Je Soutiens Mes Amis** doit être intégré dans le système de redevabilité du programme/projet plus vaste dont il fait partie.

En plus de partager des informations pertinentes sur **Je Soutiens Mes Amis** avec les enfants, les adolescents et leurs parents, les personnes qui s'occupent d'eux ou les tuteurs légaux ou coutumiers avant la formation, il faudra créer des opportunités pour eux de participer à la planification, à la mise en œuvre et au suivi du programme. Par exemple :

- Consulter les enfants et les adolescents, en plus de leurs parents, des personnes qui s'occupent d'eux et des autres adultes de confiance, lors de l'évaluation des risques qui peuvent être associés à la mise en œuvre de **Je Soutiens Mes Amis** dans le contexte local et lors de l'élaboration du plan d'atténuation.
- Tenir compte des réalités de la vie des enfants et des adolescents lors de la planification de la formation, en ce qui concerne le moment, la durée et le lieu. Consulter les enfants et les adolescents eux-mêmes, en tant qu'experts de leur propre situation, sur ces décisions et consulter également leurs parents et les personnes qui s'occupent d'eux.
- Pendant la formation, donner aux participants la possibilité de donner régulièrement leur avis et leurs commentaires afin de vous assurer qu'elle répond à leurs besoins et pour faire face à toute difficulté qui pourrait survenir. Les participants à **Je Soutiens Mes Amis** sont encouragés à partager leurs idées et leurs commentaires après chaque journée de formation. Ces canaux de communication, ainsi que d'autres, garantissent une participation significative des enfants et des adolescents, de leurs parents et des personnes qui s'occupent d'eux, ainsi qu'une adaptation utile de la formation au public.
- Mettre en place divers mécanismes pour fournir un retour d'information, des idées et des plaintes. Une boîte à idées facilement accessible aux participants peut aider à recueillir des réactions, y compris des suggestions ou des plaintes anonymes. Informer les participants de la manière de contacter le(s) point(s) focal(focaux) et, si possible, leur fournir un numéro de téléphone d'urgence. Expliquer clairement les mécanismes de redevabilité, y compris la manière de soumettre des plaintes et la manière dont elles sont traitées, et notamment la protection de la confidentialité. Cela permettra de détecter et de traiter rapidement toute préoccupation en matière de sauvegarde des enfants.
- Impliquer les enfants et les adolescents dans le suivi et l'évaluation du programme, notamment en recueillant leurs points de vue sur l'impact perçu des formations, les effets voulus et non voulus, et les recommandations pour l'avenir.

Pour plus d'informations sur les mécanismes de redevabilité adaptés aux enfants, voir: 

- Save the Children (2014) *Une boîte à outils pour le suivi et l'évaluation de la participation des enfants*.⁴²
- Plan International (2018) *Mécanismes de retour d'information adaptés aux enfants : Guide et boîte à outils*.⁴³

⁴¹ <https://corehumanitarianstandard.org/the-standard>.

⁴² <https://resourcecentre.savethechildren.net/document-collections/toolkit-monitoring-and-evaluating-childrens-participation>.

⁴³ <https://plan-international.org/publications/child-friendly-feedback-mechanisms-guide-and-toolkit>.

7.2 SUIVI

Le suivi est un processus continu de réflexion pendant la formation qui permet de s'assurer que celle-ci est sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs et d'apporter les adaptations ou ajustements en cours de route qui s'avèrent nécessaires pour répondre au mieux aux besoins du groupe et du contexte. Le suivi continu permet également de s'assurer que les normes minimales de formation des enfants et des adolescents sont respectées.

Un aspect important du suivi est la séance de débriefing entre les animateurs à la fin d'une journée de formation. Cette réflexion et cette conversation permettent d'identifier ce qui a bien fonctionné et ce qui peut être modifié/amélioré le lendemain. Les animateurs peuvent examiner des sujets tels que les questions sensibles qui ont été soulevées, les activités qui ont bien fonctionné et les besoins individuels des participants, y compris ceux qui pourraient nécessiter un suivi ou un référencement supplémentaire. Si possible, de brèves notes de suivi doivent être conservées à la fin de chaque session afin de documenter l'apprentissage et de justifier les changements pour améliorer les sessions futures.

Des normes minimales doivent être garanties lors de la mise en œuvre de **Je Soutiens Mes Amis**, guidées par des outils tels que :

- [Les normes minimales pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire](#)
- [Les directives du CPI pour la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence](#)
- [Les directives opérationnelles de l'UNICEF : Santé mentale et soutien psychosocial à base communautaire dans les situations humanitaires. Soutien à trois niveaux pour les enfants et les familles \(version test sur le terrain\)](#)
- [Le cadre commun de suivi et d'évaluation du CPI pour les programmes de santé mentale et de soutien psychosocial en situation d'urgence](#)

Certaines organisations utilisent également des critères de qualité pour contrôler les activités telles que les formations et les activités psychosociales structurées pour les enfants et les adolescents. Ces critères définissent les normes de qualité idéales (plutôt que les normes minimales acceptées) et peuvent également être utiles pour le suivi de **Je Soutiens Mes Amis**.

7.3 ÉVALUATION

L'évaluation est menée pour comprendre l'impact global du programme - y compris les résultats escomptés et non escomptés.

Pour évaluer les résultats de la formation, des questionnaires peuvent être remis aux participants à la fin de la formation. Deux options de questionnaires post-formation ont été incluses dans l'annexe O du **Manuel de formation** : l'une axée sur l'évaluation de la manière dont les participants ont vécu les sessions et l'autre sur ce que les participants ont appris pendant la formation. De plus, la dernière activité de la formation comporte un exercice de «toile d'araignée» dans lequel les participants répondent à une série de questions prédéterminées sur leurs expériences de la formation. Il est également utile d'élargir cette session pour inclure une discussion de groupe avec les participants, afin de recueillir leurs points de vue sur ce qui a bien fonctionné ou pourrait être amélioré.



Les questions peuvent inclure :

- *Qu'avez-vous apprécié le plus dans cette formation ?*
- *Qu'est-ce qui vous a le moins plu ?*
- *Selon vous, qu'est-ce qui a été le plus utile dans la formation ? Quels sont les principaux enseignements pour vous ?*
- *Qu'est-ce qui vous a semblé le moins utile dans cette formation ?*
- *Y a-t-il eu une activité ou une discussion que vous n'avez pas aimée ou que vous pensez que les autres enfants de votre communauté n'apprécieraient pas ou ne se sentiraient pas à l'aise de mener ?*
- *Pour améliorer encore la formation, que pourrions-nous changer ou ajouter afin que les enfants apprécient encore plus la formation (ou apprennent mieux) ?*

Le *Cadre commun de suivi et d'évaluation du CPI pour les programmes de santé mentale et de soutien psychosocial dans les situations d'urgence*⁴⁴ fournit des orientations précieuses pour l'évaluation, la recherche, la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes de la SMSPS dans les situations d'urgence. Il s'agit d'un cadre de résultats et d'indicateurs communs qui peut être utilisé pour guider le développement d'un cadre de suivi et d'évaluation pour des programmes spécifiques tels que **Je Soutiens Mes Amis**. Dans ce cadre, la formation au soutien par les pairs peut contribuer aux résultats suivants :

- Résultat 3 : les structures familiales, communautaires et sociales favorisent le bien-être et le développement de tous leurs membres
- Résultat 4 : Les communautés et les familles soutiennent les personnes souffrant de problèmes de santé mentale et psychosociaux.

Les indicateurs guidés par le cadre du CPI et qui peuvent être pris en compte pour **Je Soutiens Mes Amis** sont :

- Enfants (répartis par âge, sexe et situation de handicap) ayant la possibilité d'acquérir des compétences socio-émotionnelles adaptées à leur développement (résultat 3 ; indicateur 11).
- Changement des perceptions des enfants (répartis par âge, sexe et situation de handicap) à l'égard d'un pair ayant des problèmes psychosociaux avant et après la formation (résultat 4 ; version adaptée de l'indicateur 4).
- Amélioration des connaissances des enfants (répartis par âge, sexe et situation de handicap) sur le soutien à un pair ayant un problème psychosocial avant et après la formation (résultat 4; version adaptée de l'indicateur 4).

En outre, il est recommandé de tenir compte de **Je Soutiens Mes Amis** dans les évaluations des résultats du programme/projet plus vaste dans lequel il s'inscrit. Les évaluations du développement et de l'aide humanitaire sont souvent guidées par les critères de pertinence, d'efficacité, d'impact et de durabilité, élaborés par le Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (CAD de l'OCDE).⁴⁵

⁴⁴ Groupe de référence du CPI pour la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence (2017). On trouvera également des conseils supplémentaires dans le [Cadre de suivi et d'évaluation psychosociale de la FICR](#) (2016) Centre psychosocial de la FICR.

⁴⁵ CAD de l'OCDE, [Critères du CAD pour l'évaluation de l'aide au développement](#).

Voici quelques exemples de questions :

- **Pertinence** : Comment **Je Soutiens Mes Amis** a-t-il été adapté pour être approprié au contexte et à la situation des participants ?
- **Efficacité** : Dans quelle mesure les objectifs de **Je Soutiens Mes Amis** ont-ils été atteints? Quels facteurs ont contribué à l'atteinte ou à la non-réalisation de ces objectifs ?
- **Efficacité** : Les conditions préalables de base et les normes minimales ont-elles été respectées, par exemple pour ce qui est du soutien suffisant des adultes par le(s) point(s) focal(focaux), les animateurs et l'intégration et l'utilisation appropriées des voies de référencement ?
- **Impact** : Quels ont été les changements apportés par **Je Soutiens Mes Amis** ? Y a-t-il eu une augmentation du nombre d'enfants ou d'adolescents identifiés et orientés vers les services compétents ? Les enfants et adolescents de l'école/communauté signalent-ils une amélioration du soutien psychosocial ? Comment les personnes qui ont bénéficié du soutien de leurs pairs décrivent-elles les résultats de ce soutien ? Y a-t-il eu des changements positifs ou négatifs involontaires à la suite de la formation et de la mise en œuvre de **Je Soutiens Mes Amis** ?
- **Durabilité** : Dans quelle mesure les participants ont-ils pu utiliser leurs compétences en matière de soutien par les pairs au fil du temps, c'est-à-dire quel est le niveau de permanence de l'impact de la formation à **Je Soutiens Mes Amis** ?
- **Durabilité** : Comment mettre à l'échelle, de manière efficace, **Je Soutiens Mes Amis** auprès d'autres groupes d'enfants/adolescents et dans d'autres lieux ? Quelles sont les recommandations techniques et opérationnelles à cet égard ?

7.4 APPRENTISSAGE

Rassembler les différents enseignements tirés des activités de suivi et d'évaluation, ainsi que des réflexions des participants et des autres personnes impliquées dans le programme, afin de les partager avec les communautés de pratique aux niveaux local et mondial. Cela contribue à l'apprentissage de chacun et à l'amélioration des approches en matière de santé mentale et de soutien psychosocial pour les enfants et les adolescents dans le contexte local, tout en offrant des informations utiles à mettre en œuvre dans d'autres contextes. Pour partager les enseignements et les expériences avec la communauté de pratique mondiale, envoyez un courriel ou un rapport à MHPSS-secretariat@unicef.org.

Le tableau ci-dessous peut aider à orienter l'examen des succès et des enseignements tirés de votre contexte. Il est axé sur (1) les aspects programmatiques, (2) les aspects opérationnels et (3) les aspects liés au renforcement des capacités, à l'organisation et au soutien des animateurs et des points focaux.

Aspects programmatiques	<ul style="list-style-type: none"> • Contexte, calendrier et agenda • Principe de l'amusement (agréable, intéressant) • Principe de la sécurité (physique et émotionnelle) • Principe d'inclusion • Sensible à l'âge • Sensible au genre • Sensible aux situations de handicap • Sensible à la culture et au contexte • Une approche fondée sur les droits de l'enfant • Surveillance et suivi des adultes • Programmation pour la sécurité des enfants • Autres aspects programmatiques
Aspects opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> • Aspects opérationnels généraux (par exemple, le lieu) • Groupe cible : critères d'éligibilité et processus de sélection • Communications sur la formation • Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage
Animateurs et points focaux - Renforcement des capacités, organisation et soutien	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences et connaissances techniques et professionnelles des animateurs et des points focaux • Formation et supervision technique • Coanimation

Pour chaque aspect, plusieurs sous-domaines sont décrits. Ils sont basés sur la pratique et les normes mondiales de ce qui constitue une formation/intervention psychosociale de qualité. Des questions pour aider à guider l'examen des leçons apprises pour **Je Soutiens Mes Amis** dans chaque domaine sont fournies ci-dessous.

LEÇONS TIRÉES DE JE SOUTIENS MES AMIS

Pour tous les sous-domaines, veuillez décrire :

- Toutes les idées, suggestions, apprentissages ou recommandations qui émergent, y compris de la part des enfants et des adolescents eux-mêmes.
- Les adaptations éventuelles, les raisons de celles-ci et les résultats.

Des questions indicatives pour chaque sous-domaine sont présentées ci-dessous.

ASPECTS PROGRAMMATIQUES

Contexte, calendrier et agenda	<ul style="list-style-type: none"> Dans quel contexte (humanitaire, crise prolongée, développement, etc.) Je Soutiens Mes Amis a-t-il été mis en œuvre et quels en ont été les résultats ? La formation a-t-elle suivi le programme et le calendrier proposés dans le manuel ? Si oui, dans quelle mesure cela a-t-il fonctionné ? Sinon, qu'est-ce qui a été modifié ou fait différemment ?
Principe de l'amusement (agréable, intéressant)	<ul style="list-style-type: none"> Quelles activités/contenu les participants ont-ils le plus apprécié et pourquoi ? Parmi les activités/contenus, y a-t-il des activités que les enfants/adolescents ne semblent pas apprécier ou trouver intéressantes ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Principe de sécurité (physique et émotionnelle)	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, certains se sont-ils révélés dangereux, tant sur le plan émotionnel que physique ? Certaines des activités ont-elles provoqué des émotions difficiles pour les participants ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Principe d'inclusion	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, certains n'incluaient pas tous les participants ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Sensible à l'âge	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, y en avait-il qui n'étaient pas adaptés à la tranche d'âge des participants ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Sensible au genre	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, y a-t-il eu des activités insensibles aux besoins/situations des garçons et des filles (c'est-à-dire non sensibles au genre) ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Sensible au handicap	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, certains se sont-ils révélés insensibles aux enfants vivant avec un handicap ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Sensible à la culture et au contexte	<ul style="list-style-type: none"> Parmi les activités/contenus, certains étaient-ils inappropriés à la culture ou au contexte dans lequel le pilotage a eu lieu ? Si oui, lesquelles et pour quelle(s) raison(s) ?
Une approche fondée sur les droits de l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> De quelle manière le contenu et la conception ont-ils stimulé ou non la participation sûre, active et significative des enfants ? De quelle manière la formation a-t-elle respecté ou non le principe de non-discrimination ?
Surveillance et suivi des adultes	<ul style="list-style-type: none"> Comment a-t-on assuré la supervision et le suivi des adultes après la formation ? Le manuel a-t-il été adapté ? Si oui, qu'est-ce qui a été modifié et pourquoi ?
Programmation pour la sécurité des enfants	<ul style="list-style-type: none"> La formation a-t-elle préparé les participants de manière adéquate et suffisante ? Les participants ont-ils eu le sentiment d'être confrontés à des difficultés inattendues auxquelles ils n'étaient pas préparés ?
Autres aspects programmatiques	<ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il eu d'autres adaptations ou changements pour des raisons qui n'ont pas été mentionnées ci-dessus ? Si oui, qu'est-ce qui a été modifié et pourquoi ? Veuillez décrire ce qui a été adapté et les résultats de cette adaptation.

ASPECTS OPÉRATIONNELS

Aspects opérationnels généraux

- Comment décririez-vous votre expérience globale de mise en œuvre de **Je Soutiens Mes Amis** ?
- Avez-vous été confronté à des défis opérationnels ? Si oui, quels étaient-ils et comment ont-ils été résolus ? (Par exemple, le manque de matériel, les problèmes de lieu, les difficultés liées aux dispositions pratiques).

Groupe cible : critères d'éligibilité et processus de sélection

- Qui a été sélectionné pour participer à **Je Soutiens Mes Amis** ?
- Comment les participants ont-ils été mobilisés et sélectionnés ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné/n'a pas bien fonctionné dans la sélection des participants, et pourquoi ?
- Comment les points focaux ont-ils été recrutés et sélectionnés ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné/n'a pas bien fonctionné dans la sélection des points focaux, et pourquoi ?

Communications sur la formation

- Quelles méthodes et quels supports ont été utilisés pour diffuser des informations sur **Je Soutiens Mes Amis** ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné/n'a pas bien fonctionné, et pourquoi ?

Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage

- Comment **Je Soutiens Mes Amis** a-t-il été suivi et évalué ?
- Quels sont les outils et les indicateurs utilisés ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné/n'a pas bien fonctionné, et pourquoi ?

ANIMATEURS ET POINTS FOCaux - RENFORCEMENT DES CAPACITÉS, ORGANISATION ET SOUTIEN

Compétences et connaissances techniques et professionnelles des animateurs et des points focaux

- Quelle était l'expérience (par exemple, expérience pratique, expérience professionnelle et universitaire) des animateurs et des points focaux qui ont mis en œuvre **Je Soutiens Mes Amis** ?
- Dans quelle mesure les animateurs et les points focaux se sont-ils sentis bien préparés et confiants dans leurs rôles respectifs ?

Formation et supervision technique


- Comment la formation des animateurs a-t-elle été conçue (par exemple, durée, contenu, modalités) ? Quel a été le résultat de la formation des animateurs ?
- Comment ont été conçus les modèles de supervision technique et d'encadrement du personnel (par exemple, durée, contenu, modalités) ? Qu'est-ce qui a été le plus/le moins utile en matière de supervision technique et d'encadrement du personnel ?

Coanimation

- Comment la coanimation a-t-elle été organisée ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné et qu'est-ce qui aurait pu être amélioré dans la coanimation ?

ANNEXES

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Les enfants et les adolescents participants et les personnes qui s'occupent d'eux ne sont pas pleinement conscients des spécificités du programme ni de l'aspect volontaire de la participation.	Les enfants et les adolescents participants peuvent ressentir une pression pour y assister. Les tuteurs peuvent craindre des répercussions négatives s'ils choisissent de se retirer.	<ul style="list-style-type: none"> • L'accès complet aux informations sur les objectifs et la finalité de Je Soutiens Mes Amis est une condition préalable pour prendre une décision éclairée sur la participation à la formation. • Adapter les voies et le mode de diffusion de l'information au public cible, en tenant compte de la langue, du niveau d'alphabétisation et d'autres facteurs spécifiques au contexte. • Être attentifs au processus d'obtention du consentement éclairé des tuteurs légaux ou coutumiers, ainsi que de l'assentiment éclairé des participants. Veiller à ce que tous les participants soient informés que la formation est volontaire et qu'il n'y aura pas de conséquences négatives, implicites ou autres, s'ils choisissent de se retirer de la formation. Ils ont le droit de se retirer à tout moment. • Respecter la capacité de décision et l'autonomie naissantes des adolescents.
Les enfants/adolescents qui soutiennent leurs pairs et ceux qu'ils aident peuvent être exposés à des risques de la part du personnel ou des bénévoles qui participent au programme.	Dans certains contextes, tels que les situations d'après-crise, il peut être difficile de procéder à un examen approfondi et à un filtrage du personnel ou des bénévoles. La détection et le signalement des problèmes de sauvegarde des enfants peuvent être entravés par l'absence de systèmes et de mécanismes de protection de l'enfance.	<ul style="list-style-type: none"> • Dans tous les contextes, le ou les points focaux doivent être des personnes de confiance parmi les enfants, les adolescents et leurs familles. • Dans la mesure du possible, dans le cadre du processus de recrutement ou de sélection, demander des références au sein de la communauté afin d'obtenir un retour d'information sur le caractère et l'expérience du candidat. • Veiller à ce que des mécanismes de redevabilité adaptés aux enfants soient en place et fonctionnent bien - c'est impératif. Les enfants, les adolescents et leurs familles doivent avoir accès à des canaux de communication sûrs par lesquels toute préoccupation peut être signalée. • Veiller à la mise en place de mécanismes de signalement et d'établissement de rapports pour le personnel et les bénévoles, afin qu'ils puissent signaler en toute sécurité leurs préoccupations concernant la sécurité des enfants et des adolescents qui participent à la formation ou qui sont concernés par celle-ci. • Rappeler régulièrement aux enfants et aux adolescents les comportements qu'ils peuvent attendre des adultes impliqués dans Je Soutiens Mes Amis et les mécanismes de redevabilité. • Évaluer régulièrement le fonctionnement des mécanismes de redevabilité avec les enfants et les adolescents. • Veiller à ce que le(s) point(s) focal(focaux) apporte(nt) un soutien et un suivi étroit aux pairs aidants.

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
<p>Les enfants/adolescents sont confrontés à la stigmatisation ou à la discrimination en raison de leurs problèmes.</p> <p>Les pairs aidants sont confrontés à la stigmatisation ou à la discrimination.</p>	<p>Dans certaines cultures, il est considéré comme amoral d'avoir des pensées suicidaires ou de faire une tentative de suicide.</p> <p>Les survivants de la violence basée sur le genre peuvent également être blâmés et stigmatisés, ce qui les expose au risque d'être rejetés ou de subir d'autres violences au sein de leur famille ou de leur communauté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Baser l'adaptation et la mise en œuvre de Je Soutiens Mes Amis sur une compréhension approfondie de la culture, des valeurs et des croyances concernant la détresse psychologique, les normes de genre et d'autres questions qui peuvent exposer les enfants et les adolescents au risque de stigmatisation et de discrimination. • Suivre des critères de sélection clairs lors de la sélection et du recrutement des animateurs et des points focaux conformément aux protocoles de la sauvegarde des enfants (voir les sections 5.4 et 6.1 de ce document pour  plus d'informations). Veiller à l'équilibre approprié entre les sexes parmi les animateurs et les points focaux. • S'attaquer aux risques de stigmatisation et de discrimination auxquels les enfants et les adolescents vivant avec un handicap peuvent être confrontés. Certains enfants vivant avec un handicap courent un risque accru en raison de multiples facteurs de vulnérabilité (par exemple, le sexe, l'origine ethnique, la religion). • Veiller à ce que les animateurs et les points focaux soient formés pour tenir compte de l'âge, du sexe et de la situation de handicap, et créer un environnement sûr, inclusif et non discriminatoire. • Discuter avec les pairs aidants (tant pendant la formation que lors des réunions de suivi avec les points focaux) de l'importance du respect des pairs et de leurs préoccupations, des principes d'inclusion et du maintien d'une attitude de non-jugement envers les pairs. Ceci est particulièrement important pour les groupes d'enfants qui sont souvent particulièrement exposés à la stigmatisation et à la discrimination, comme les enfants vivant avec un handicap.

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Budget et/ou personnel insuffisant pour une mise en œuvre sûre du programme.	Les ressources sont insuffisantes pour organiser des réunions de suivi avec les participants, les animateurs et le(s) point(s) focal(aux) afin de recueillir les enseignements tirés, d'organiser des formations de recyclage (y compris des formations de mise à jour sur la sauvegarde des enfants), ou de mettre en œuvre une supervision régulière du(des) point(s) focal (focaux).	<ul style="list-style-type: none"> Être attentif à la conception du programme dans lequel Je Soutiens Mes Amis s'inscrit pour définir les structures de personnel et le budget appropriés dès le début. Veiller à ce que le budget soit suffisant pour mettre en œuvre les formations pertinentes et à ce que le nombre de personnel en place soit suffisant pour répondre aux normes de qualité. Il convient de prévoir et de budgétiser les ressources nécessaires à la tenue de réunions de suivi régulières avec les pairs aidants, sur une base hebdomadaire ou bihebdomadaire. Dans le cadre d'un programme intégré, il faut prévoir des ressources suffisantes pour maintenir la collaboration avec les principales parties prenantes formelles et informelles, telles que les services sociaux, les écoles, les organisations de la société civile ou les réseaux communautaires de protection de l'enfance. Veiller à ce que les ressources nécessaires à l'élaboration de matériel sur la sauvegarde des enfants soient mises à la disposition des enfants, des adolescents et de leurs parents et prestataires de soins (par exemple, sous forme d'affiches et de brochures sur le comportement approprié du personnel et des bénévoles). Suivre en permanence les besoins des enfants, des adolescents, des animateurs et des points focaux, et mobiliser des ressources pour répondre à ces besoins en conséquence. Faire preuve de transparence avec la communauté en ce qui concerne le financement du programme et faciliter les discussions avec la communauté sur la meilleure façon de maintenir le programme après la fin de la période de financement.
Il y a un manque de sensibilité aux conflits.	Les tensions au sein des communautés ou entre elles peuvent s'accroître en raison d'un ciblage insensible. La tension peut également être déclenchée ou s'accroître si les frustrations sous-jacentes des participants ne sont pas traitées de manière constructive, par exemple, pendant l'activité où les risques et les problèmes sont cartographiés.	<ul style="list-style-type: none"> Être conscient de la dynamique entre les personnes de la communauté (par exemple, entre les communautés de réfugiés/déplacés et les communautés d'accueil) et des réalités des participants avant de commencer la formation. S'assurer que les animateurs et les points focaux sont préparés et soutenus pour gérer des conversations sur des sujets potentiellement lourds. Être attentif à tout langage ou terme sensible qui peut être source de conflit. Encourager les participants à s'accepter, à s'apprécier et à se respecter mutuellement, quels que soient leurs antécédents ou leur situation. Éviter l'affichage de symboles qui peuvent être interprétés comme des éléments de division (par exemple, des cartes, des drapeaux).

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Il y a un manque de sensibilité au genre.	Dans certains contextes, le mélange des filles et des garçons présente de nombreux risques, tels que le manque de confiance, la résistance à la participation à la tâche, le risque d'atteinte à la réputation si on les voit s'engager avec des pairs du sexe opposé.	<ul style="list-style-type: none"> Évaluer les normes de genre et la dynamique du pouvoir dans le contexte local, avec la participation des filles et des garçons eux-mêmes. Prendre en compte d'autres facteurs, tels que la situation de handicap, le statut de déplacé, le statut juridique et l'âge. Adapter l'approche programmatique en conséquence. Décider à un stade précoce si les formations doivent être organisées avec les filles et les garçons séparément, ou ensemble dans des groupes mixtes. Assurer un équilibre approprié entre les hommes et les femmes parmi les animateurs et les points focaux. Des exemples où les animateurs peuvent choisir d'approfondir une discussion sur les normes de genre ont été inclus dans le Manuel de formation. Les animateurs doivent modérer soigneusement ces discussions afin qu'elles ne renforcent pas simplement les stéréotypes de genre sans explorer les normes et les raisons sociales plus profondes. Afin de poser des questions approfondies sur le genre, il est recommandé que les animateurs aient suivi une formation de base sur le genre afin qu'ils puissent naviguer avec succès dans ces conversations.
La confidentialité n'est pas correctement comprise, ou la confiance est perdue si la confidentialité a été violée.	Soutenir un ami signifie qu'il peut être nécessaire de rompre la confidentialité, par exemple lorsque le pair subit des violences. La violation de la confidentialité peut entraîner un sentiment de perte de confiance chez le pair. Un autre risque lié à la confidentialité peut survenir si le pair aidant garde le secret sur la situation plutôt que d'aider à mettre le pair en contact avec un soutien supplémentaire.	<ul style="list-style-type: none"> Veiller à ce que les pairs aidants, les animateurs et les points focaux aient une compréhension approfondie de la confidentialité afin de protéger les informations sensibles partagées par les enfants et les adolescents au sein de la communauté dans laquelle le programme est mis en œuvre. Cela signifie également qu'ils doivent savoir quand et comment la confidentialité doit être rompue dans l'intérêt de la sécurité des enfants, des adolescents et d'autres personnes. Des conseils ont été inclus dans la formation destinée aux enfants et aux adolescents (session 8) sur la manière de gérer de telles situations. Aborder le sujet de la confidentialité lors de chaque réunion de suivi avec les pairs aidants et les guider si nécessaire. Cela inclut les conversations et le soutien nécessaires pour gérer une situation où un ami a l'impression que la confiance a été rompue. Discuter de la différence entre "rupture de la confidentialité" et "ragots" avec les pairs aidants. Aider les pairs à comprendre que la confidentialité n'est pas synonyme de garder tous les types de secrets. Un exemple serait un auteur de délit qui crée une atmosphère de secret autour de ses actes afin d'empêcher l'enfant/adolescent victime de chercher de l'aide et du soutien. La divulgation d'une telle situation par le survivant à quelqu'un d'autre n'est pas la même chose que la rupture de la confidentialité. Les conseils d'un point focal sont particulièrement importants dans ces circonstances pour garantir la sécurité de toutes les personnes concernées.

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
L'environnement n'offre pas de filets de protection et de systèmes de référencement adéquats.	Un environnement scolaire peut, par exemple, comporter des structures de pouvoir qui ne sont pas sûres pour l'enfant ou l'adolescent.	<ul style="list-style-type: none"> • Je Soutiens Mes Amis ne devrait jamais être mis en œuvre comme un programme autonome. Il est important que les facteurs de risque et de protection dans le contexte local soient bien compris et que la formation soit intégrée dans une initiative plus vaste qui prend en considération les droits des enfants et y répond. • Une approche de renforcement des systèmes doit être adoptée lors de la mise en œuvre de Je Soutiens Mes Amis, dans laquelle la responsabilité des droits de l'enfant est promue au sein des diverses structures et systèmes qui servent les enfants et les adolescents (par exemple, les écoles, les services sanitaires et sociaux).
Les pairs aidants peuvent être impliqués dans les abus ou les brimades d'autres enfants, individuellement ou en groupe.	<p>Les enfants peuvent considérer la participation à une formation comme un moyen de renforcer leur prestige, leur pouvoir ou leur influence sur les autres enfants.</p> <p>Les compétences d'aide enseignées dans Je Soutiens Mes Amis peuvent être utilisées à mauvais escient pour mettre le pair en détresse dans une situation encore plus vulnérable ou pour faciliter un processus de préparation. Un exemple peut être celui d'un pair qui profite d'informations confidentielles pour faire pression sur le pair. Un autre exemple peut être celui d'un parrain qui transforme la relation d'aide en une relation abusive (par exemple, financièrement ou sexuellement).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants ne devraient pas être empêchés de participer initialement à la formation, car elle renforce l'empathie et le soutien social. • Le but et le contenu de la formation doivent être expliqués dès le début. • Les normes de comportement en termes de traitement respectueux des autres et d'eux-mêmes devraient être fixées dès le départ. Tout enfant qui refuse d'y adhérer doit comprendre qu'il ne pourra pas participer au programme. • Il convient de diffuser des informations vers les enfants et les adolescents sur ce qu'ils peuvent attendre d'un pair qui les soutient. Les limites du soutien par les pairs doivent être clairement définies pour toutes les personnes concernées. • Les pairs aidants doivent recevoir régulièrement le soutien et l'encadrement d'un point focal. • Des mécanismes de signalement devraient être mis à la disposition des enfants et des adolescents de la communauté pour leur permettre de signaler en toute sécurité les problèmes de sauvegarde des enfants. • S'assurer que toutes les personnes participant au programme comprennent que les comportements criminels seront signalés aux autorités compétentes. • Les normes de genre doivent être prises en compte lorsqu'il s'agit d'aider le sexe opposé.

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Les pairs aidants assument trop de responsabilités.	<p>Les pairs aidants peuvent essayer de résoudre des problèmes qui dépassent leurs capacités, ils peuvent se trouver submergés par les problèmes de leurs amis et de leurs pairs, ou ils peuvent avoir des difficultés à fixer des limites pour protéger leur propre bien-être.</p> <p>Les pairs aidants peuvent estimer qu'il est de leur responsabilité de s'occuper des adultes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Un soutien et une supervision continus doivent être mis en place après la formation, tant pour les pairs aidants que pour les points focaux. La formation des animateurs et des points focaux doit aborder les limites de ce que les enfants et les adolescents peuvent faire (en fonction de leur âge et de leur stade de développement) et ce qui est au-delà de leurs capacités. Cela inclut des situations telles qu'un enfant ou un adolescent agissant comme principale source de soutien pour un adulte ou étant impliqué avec un adulte dans des situations qu'il n'est pas assez équipé pour gérer. Les scénarios que les pairs aidants peuvent rencontrer ont été inclus dans le Kit de formation des animateurs. Les pairs aidants doivent être guidés pour comprendre les limites de leur rôle et comment et quand demander le soutien de leur point focal.
Les ressources et les parcours de référencement ne sont pas clairs.	Les animateurs ou les points focaux peuvent ne pas savoir où ou à qui ils doivent adresser des problèmes spécifiques et inattendus.	<ul style="list-style-type: none"> S'assurer que les voies de référencement, les cartes des services et le protocole sur la manière de gérer les cas urgents sont en place avant de lancer le programme et la formation. Vous trouverez de plus amples informations dans les Directives interinstitutions pour la gestion des cas et la protection de l'enfance.⁴⁶

⁴⁶ [Directives inter-agences relatives à la gestion de dossiers et la protection de l'enfance.](#)

Évaluation des risques	Exemples	Stratégies de prévention et d'atténuation
Le calendrier de Je Soutiens Mes Amis n'est pas approprié ; les enfants et les adolescents ne sont pas prêts à aider d'autres personnes en détresse.	Les participants en pleine crise peuvent ne pas être prêts à s'occuper des autres.	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer si le moment est bien choisi pour mettre en œuvre Je Soutiens Mes Amis en fonction du contexte local et prendre des décisions en conséquence. L'intérêt principal de l'enfant et le principe « Ne Pas Nuire » doivent guider la décision concernant le calendrier. • Veiller à ce que les animateurs et les points focaux connaissent bien le contexte local. • Suivre les besoins des participants au fur et à mesure de la progression de la formation. Le co-animateur a un rôle particulièrement important à jouer à cet égard. • Veiller à ce que les animateurs et les points focaux soient formés et soutenus pour surveiller tout "comportement d'alerte" parmi les participants, et les orienter vers un soutien supplémentaire si nécessaire. Les signaux d'alerte typiques peuvent inclure des comportements de repli sur soi, un manque de contrôle des impulsions, des difficultés à respecter les limites personnelles des autres ou à sauvegarder ses propres limites personnelles, et des menaces de dommages à soi-même ou aux autres. Ces actions peuvent indiquer que le pair qui soutient ou reçoit le soutien est en danger.
La formation peut mettre en évidence des vulnérabilités et être pénible pour certains pairs aidants en raison de leurs expériences de vie.	Bien que Je Soutiens Mes Amis soit conçu pour être sûr, il aborde des sujets sensibles, tels que l'identification des situations difficiles auxquelles les enfants et les adolescents peuvent être confrontés et leurs réactions habituelles à ces situations. Il est probable que certains participants du groupe aient vécu de tels événements ou connaissent quelqu'un qui en a fait l'expérience.	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter ouvertement de cette possibilité au début de la formation avec les participants, leurs parents et les personnes qui s'occupent d'eux. • Veiller à ce que les animateurs et les points focaux aient les connaissances et les compétences nécessaires pour orienter les participants en toute sécurité et rapidement vers un soutien supplémentaire si nécessaire, sans faire leurs propres évaluations ou diagnostics, à moins qu'ils n'aient les qualifications et les compétences appropriées pour le faire. • Veiller à ce que les animateurs et les points focaux puissent faire face aux émotions difficiles qui peuvent surgir dans le groupe, et fournir un confort et un soutien appropriés de manière sûre.

Guidé par les principes de «*Fun, Safe, Inclusive*»,⁴⁷ un ensemble de techniques d'apprentissage participatif est utilisé dans **Je Soutiens Mes Amis** pour maintenir l'engagement des participants. Ces techniques sont les suivantes :

Brainstorming et sous-groupes : Les participants sont invités à réfléchir et à commenter un concept, une idée ou un problème, soit en grand groupe, soit en petits groupes. Chaque réponse est acceptable ; il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse dans un brainstorming. Plus il y a d'idées, mieux c'est, et les participants sont encouragés à contribuer sans juger ou critiquer les idées des autres. Les réponses sont écrites sur un tableau noir ou un tableau à feuilles où chacun peut les voir. Un brainstorming ne doit pas durer trop longtemps, et il faut laisser aux participants le temps de réfléchir aux différentes réponses données.

Jeu de rôle : Il s'agit pour les membres du groupe de jouer des situations de vie pertinentes. Les participants peuvent se voir confier un rôle spécifique ou choisir un rôle à jouer, selon la nature de l'activité.

Les jeux de rôle peuvent aider les enfants et les adolescents à explorer leurs attitudes envers eux-mêmes et envers les autres. Ils permettent de comprendre et d'éprouver de l'empathie pour les défis et les situations auxquels les autres sont confrontés. Les jeux de rôle peuvent également permettre aux participants de s'exercer à gérer des situations difficiles, ce qui leur donne de précieuses compétences de vie. **Je Soutiens Mes Amis** intègre le jeu de rôle comme moyen de pratiquer les compétences des PSP, comme l'écoute active ou les principes de « OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT ». Des scénarios prédéfinis pour les jeux de rôle ont été développés pour présenter des situations où il y a un besoin de soutien par les pairs et pour illustrer le contenu de la formation d'une manière claire. Veillez à les adapter à l'âge, à la culture et au contexte des participants.


Si un scénario de vie réelle basé sur les expériences des participants est utilisé, les participants ne doivent pas faire partie du jeu de rôle même s'ils le souhaitent. Cela pourrait déclencher des souvenirs ou des sentiments difficiles associés à cet événement. En outre, les commentaires sur le rôle qu'ils jouent ou sur la façon dont ils ont géré la situation dans la vie réelle peuvent être pris trop personnellement. Assumer le rôle de quelqu'un d'autre permet à l'enfant ou à l'adolescent d'explorer et d'imaginer ce que cette personne ferait et ressentirait dans la situation, ce qui augmente l'empathie. Dans les jeux de rôle sur des sujets sensibles, il est conseillé que l'animateur joue le rôle de la victime/du survivant. Cela permet de s'assurer que l'expérience du survivant n'est pas banalisée en évitant de trop agir ou de rire.

Un débriefing doit toujours suivre les jeux de rôle. Cela signifie que les membres du groupe sortent des rôles qu'ils ont joués pour réfléchir au jeu de rôle et examiner leurs sentiments et ce qu'ils ont appris. Si un participant semble contrarié ou autrement affecté par un jeu de rôle, les animateurs doivent parler avec lui individuellement pour s'assurer qu'il se sent bien à la fin de la session/journée de formation. Les animateurs doivent aider les participants à faire la distinction entre eux-mêmes et les rôles qu'ils ont joués. Un exercice physique peut aider les participants à «se débarrasser» du rôle qu'ils ont joué et à redevenir eux-mêmes.

⁴⁷ *Fun, Safe, Inclusive: A half-day training module on facilitation skills (Save the Children, 2016).*

Image fixe / sculpture : Si un jeu de rôle semble trop réaliste et risque de déclencher des émotions chez les participants, une image fixe (parfois appelée sculpture) peut être une bonne alternative.

Un groupe de participants utilise leur corps comme moyen de créer une image. Dans la formation **Je Soutiens Mes Amis**, cette technique peut être utilisée pour démontrer des réactions à des événements difficiles. Par exemple, un enfant peut montrer l'expérience de la situation difficile, tandis que d'autres réagissent différemment à l'événement (par exemple, en ayant l'air triste, effrayé ou surpris). D'autres peuvent démontrer ce qui, selon eux, peut aider dans une telle situation. Comme il n'y a pas de mouvement ou de son, cette option peut être plus sûre qu'un jeu de rôle.

Études de cas : Une étude de cas est une histoire ou une description d'un incident ou d'une situation qui peut ou non être réelle. Lorsqu'on utilise des études de cas, il est très important de prendre en compte la sécurité émotionnelle des participants. Par exemple, les études de cas peuvent évoquer des souvenirs pénibles d'expériences personnelles pour les participants. Des exemples préconçus d'études de cas et de scénarios, basés sur des situations potentielles, ont été préparés pour **Je Soutiens Mes Amis** ; ils peuvent être adaptés au contexte local (à trouver dans les annexes du **Manuel de formation**). 

Chacun a été conçu dans un but précis, par exemple pour faciliter la réflexion sur le principe de confidentialité, ou pour aider à la mise en œuvre de jeux de rôle qui illustrent clairement les trois principes de « OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT ».

Discussion : Il s'agit d'une conversation libre qui donne à tous les participants la possibilité de s'exprimer et d'écouter les opinions et les idées du groupe de manière égale. L'animateur ne joue pas un rôle de chef de file, mais est plutôt un participant ordinaire ou aide au processus de discussion. Le rôle de l'animateur est de veiller à ce que chacun ait la possibilité de partager ses points de vue. Cela peut être particulièrement nécessaire dans un grand groupe. Dans une formation où les participants ont accepté de se traiter mutuellement avec respect et tolérance, une discussion peut être un échange animé d'idées et d'opinions diverses. C'est une méthode d'apprentissage qui stimule les compétences cognitives d'analyse, de synthèse et d'évaluation. Si deux personnes dans un groupe dominent la conversation, les animateurs doivent attendre une pause et ensuite - de manière amicale - inviter un autre membre du groupe à parler. Par exemple, « Lily, que pensez-vous de cette question ? ». Toutefois, les animateurs doivent trouver un équilibre en stimulant de manière constructive la réflexion des participants sans opposer leurs idées les unes aux autres d'une manière qui pourrait déclencher un conflit ou des émotions négatives.

Les **tours de rôles :** C'est une technique particulièrement utile pour encourager la participation de tous les membres du groupe. Les participants sont généralement invités à s'asseoir ou à se tenir debout en cercle. Au fur et à mesure que les animateurs se déplacent dans le cercle, chaque participant prend son tour pour partager ses expériences, ses sentiments ou ses opinions, ou pour faire une certaine action.

Travail de groupe : Afin d'offrir un espace pour plus de voix que lors d'une session plénière, le travail de groupe peut aider les participants qui n'aiment pas s'exprimer dans un grand groupe ou qui ont du mal à trouver une opportunité de s'exprimer. Dans un groupe plus restreint, ils peuvent se sentir plus en sécurité et plus appréciés, et ils peuvent trouver plus facile de s'exprimer et de proposer de nouvelles idées. Dans **Je Soutiens Mes Amis**, certaines activités sont facilitées par des discussions en petits groupes ou en paires, tandis que d'autres sont facilitées en plénière.

Si les enfants et les adolescents ont parfois leurs amis préférés avec lesquels ils choisiraient de travailler, il peut être utile de donner aux participants la possibilité de travailler avec divers autres participants et de former de nouveaux groupes au fur et à mesure de la formation. Cela permet d'établir des rapports entre tous les participants et de maintenir un dialogue frais. Les nouveaux groupes permettent également de stimuler la réflexion sur des questions suscitant des points de vue différents et de s'assurer que chacun se sent inclus. Il existe de nombreuses façons d'assigner les participants aux groupes de façon aléatoire, notamment par tirage au sort, en donnant à chaque participant le numéro 1, 2, 3 ou 4, ce qui représente quatre groupes différents, ou en formant des groupes selon ce que les gens aiment. Les groupes peuvent également être constitués en fonction des capacités des participants, par exemple en plaçant ceux qui se sentent à l'aise pour prendre des notes dans un groupe où d'autres peuvent avoir des problèmes de littératie. Aider les participants à former de nouveaux groupes garantit l'inclusion, en particulier pour les personnes qui sont nouvelles dans le programme ou qui n'ont pas d'amis proches dans le grand groupe. Les groupes doivent être formés en tenant compte de l'âge, du sexe et du handicap (par exemple, les groupes peuvent être mixtes ou séparés entre filles et garçons, selon le contexte).

Frigo : Dans toute formation, il est bon de créer un «Frigo» pour les questions ou commentaires qui surviennent et qui n'ont peut-être pas été abordés lors de la session. Un Frigo peut être une boîte, un espace désigné, un tableau de conférence, des post-it ou un carnet de notes. Les animateurs doivent expliquer aux participants l'objectif du Frigo et la manière dont il sera utilisé. Les animateurs peuvent poster des questions ou des sujets qui méritent plus de temps ou d'explications, et les participants eux-mêmes peuvent poster toutes les questions ou commentaires qu'ils souhaitent voir abordés. Ils peuvent également poster une question pour une discussion ultérieure s'ils ne se sentent pas à l'aise de poser la question devant les autres.

Il incombe à l'animateur de veiller à ce que ces questions ou commentaires soient traités, soit en séance plénière avec tous les participants, soit avec la personne qui a laissé la question ou le commentaire - si cette personne a indiqué son nom. Toutefois, il peut ne pas être possible d'aborder tous les points soulevés pendant la formation. Si certains points n'ont pas été abordés, l'animateur pourrait en donner lecture à la fin de la formation. Le groupe peut alors décider comment et quand les aborder et qui devrait être responsable du suivi.

Les brise-glaces :⁴⁸ Il s'agit d'activités amusantes qui sont utilisées pour aider les enfants et les adolescents à se sentir à l'aise ensemble dans l'espace de formation et pour les dynamiser après des pauses ou de longues périodes d'activités passives. Les enfants plus jeunes peuvent avoir du mal à se concentrer pendant de longues périodes et peuvent avoir besoin d'activités ou de pauses plus souvent que les enfants plus âgés. De courtes périodes de stimulation

⁴⁸ Pour des idées sur des brise-glaces, se renseigner sur les [Programmes de résilience des enfants et des jeunes \(Children's and Youth Resilience Programmes\)](#).

peuvent être utilisées pour changer l'humeur du groupe après une partie importante de la formation. Il s'agit généralement d'activités courtes, de 5 à 10 minutes environ. Bien que du temps leur soit alloué dans le programme de formation, des brise-glaces supplémentaires peuvent être ajoutés si cela s'avère utile. Les animateurs peuvent planifier eux-mêmes les brise-glaces ou demander aux participants de suggérer ou de faire une démonstration des brise-glaces à leurs pairs. Les brise-glaces inclus dans **Je Soutiens Mes Amis** complètent les activités thématiques en promouvant, par exemple, la constitution d'équipes, la communication, la résolution de problèmes et la confiance.

Loisirs / pauses : Les enfants et les adolescents apprennent mieux lorsque les possibilités de loisirs et d'activité physique sont intégrées dans la formation. Il est important de prévoir des pauses entre les séances pour qu'ils puissent aller jouer dehors, faire du sport, courir ou simplement profiter d'activités physiques gratuites et non structurées.

Activités créatives (par exemple, écouter ou jouer de la musique, dessiner, peindre, faire du théâtre) : Les activités créatives peuvent améliorer l'humeur d'une personne et avoir des effets bénéfiques sur son bien-être en général. Par exemple, écouter de la musique peut aider à réguler ses émotions et à générer un sentiment de bonheur et de détente. Les activités créatives offrent également des possibilités d'expression des sentiments et des idées, et ces activités de groupe peuvent créer des liens entre les participants. Par exemple, les participants peuvent créer ensemble une chanson ou une danse qui exprime l'importance de prendre soin les uns des autres.

Le dessin est apprécié par de nombreux enfants et adolescents. Il peut être utilisé comme un exercice de relaxation sans tâche prédéfinie ou comme un moyen d'apprendre à connaître les participants. Si les dessins sont utilisés dans un but précis, les animateurs doivent s'assurer qu'il y a suffisamment de temps pour parler des dessins et pour répondre avec attention aux idées et aux émotions que les dessins peuvent évoquer. Dans **Je Soutiens Mes Amis**, le dessin est utilisé comme une technique pour l'exercice de cartographie de la communauté. La formation peut également se terminer par un exercice de dessin, où les participants peuvent dessiner leurs propres «cartes d'identité» en tant que pairs aidants ou dessiner ce qu'ils feront des nouvelles compétences qu'ils ont acquises.

Activités ludiques : Le jeu est essentiel pour l'apprentissage dans tous les domaines du développement de l'enfant. L'intégration d'éléments de jeu dans les activités stimule l'apprentissage de compétences sociales, émotionnelles et cognitives.

Applaudir et sourire : Avec les enfants et les adolescents, les animateurs doivent trouver un moyen de montrer leur appréciation mutuelle pendant la formation - par exemple, lorsque quelqu'un propose une bonne idée ou a terminé une présentation de groupe. Les participants peuvent aider à décider de la manière dont le groupe aimerait montrer son appréciation, par exemple en applaudissant et en souriant, ou en claquant des doigts ou en ayant d'autres types d'expression. La reconnaissance donne aux gens le sentiment d'être appréciés, les motive et les encourage à participer davantage.

Démonstration : Cette technique est utilisée pour expliquer ce que les participants sont censés faire dans chaque tâche ou activité. Elle peut être faite verbalement ou physiquement, par exemple, avec des animateurs qui montrent comment faire certains mouvements ou actions. Un exemple pour **Je Soutiens Mes Amis** est la mise en pratique des trois principes « OBSERVER, ÉCOUTER et METTRE EN CONTACT » par des gestes.

Les **questions exploratoires** : Les animateurs peuvent stimuler une discussion et un dialogue plus approfondis en utilisant des « questions exploratoires » telles que « Pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet ? » ou « Que voulez-vous dire quand vous dites ... ? » Les questions exploratoires peuvent également donner un aperçu de ce que les participants comprennent ou pensent de certaines questions, telles que « Pensez-vous que les jeunes enfants réagissent de la même manière que les enfants plus âgés ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Veuillez expliquer ». Lorsqu'il pose une question exploratoire, l'animateur doit se préparer aux réponses qui peuvent être données - par exemple, pour clarifier avec sensibilité toute réponse inexacte, donner des informations correctes ou être prêt à faciliter une conversation sur un sujet potentiellement lourd. Afin de poser des questions exploratoires sur le genre, il est recommandé que les animateurs aient suivi une formation de base sur le genre afin de mieux les aider à mener à bien ces conversations.

Retour d'information : Donner et recevoir un retour d'information est une partie importante de l'apprentissage pratique, en particulier pour le développement des compétences sociales et émotionnelles. Le retour d'information est un outil de réflexion critique pendant les séances de formation pour aider les participants à améliorer leurs compétences en matière d'aide, de communication verbale et non verbale et de résolution de problèmes. Un retour d'information ouvert, sensible et constructif peut conduire à un apprentissage important chez les participants et peut contribuer à créer un climat de confiance et de sécurité dans la formation. Cependant, s'il est donné de manière insensible, le retour d'information peut humilier et démotiver le participant, et créer une atmosphère dans laquelle les participants ne se sentent pas assez en sécurité pour s'entraîner et faire des erreurs les uns devant les autres.

Par conséquent, les animateurs ont un rôle important à jouer en tant que modèle en donnant un retour d'information constructif et sensible, et en établissant des règles de base pour la façon dont les participants se donneront un retour d'information ou réfléchiront sur leur propre performance - par exemple, sur les jeux de rôle qu'ils ont réalisés ou observés. Un retour d'information constructif offre des suggestions d'amélioration, mais ne rabaisse pas les autres ni ne les blesse. L'un des moyens dont dispose l'animateur est de dire d'abord quelque chose que la personne (ou lui-même) a bien fait, puis d'indiquer ensuite ce qui pourrait être amélioré. L'accent doit également être mis sur le contenu du soutien par les pairs et ne doit pas juger les compétences ou la performance d'une autre personne. Lorsque les participants reçoivent un retour d'information, les animateurs doivent les encourager à apprendre à l'utiliser comme un outil constructif et utile. Les autres directives importantes à suivre en matière de retour d'information sont les suivantes.

- Permettre aux participants de faire des commentaires sur leurs propres performances individuellement avant que les animateurs ou les autres participants ne le fassent. Ils doivent être encouragés à réfléchir à la fois sur ce qui s'est bien passé et sur ce qui aurait pu être fait différemment ou amélioré.
- Être précis et clair. Éviter les commentaires généraux tels que « C'était excellent ». Les animateurs doivent plutôt donner un exemple : « C'était excellent, parce que vous vous êtes présenté à vos pairs dans un langage facile à comprendre ».
- Ne pas généraliser. Éviter d'utiliser des mots tels que « toujours », « jamais » ou « tous ». Les animateurs doivent établir un lien entre les réactions spécifiques et le contexte particulier.
- Trouver un équilibre entre les commentaires positifs et constructifs. Les participants devraient toujours avoir la possibilité de s'entendre dire ce qu'ils ont bien fait.

- Pour offrir une critique constructive, les animateurs peuvent suggérer quelque chose que la personne pourrait faire différemment : «C'était une façon très intéressante de montrer comment vous pourriez vous sentir dans cette situation particulière. Il peut aussi y avoir d'autres façons dont les enfants pourraient se sentir dans cette situation. Par exemple,»
- Il est important de donner un retour d'information le plus tôt possible après l'activité, sinon les commentaires risquent de ne pas être pertinents, ou les participants risquent de ne pas s'en souvenir.
- Faire attention à ne pas donner de conseils dans un premier temps ; les animateurs peuvent plutôt les aider à mieux se comprendre ou à s'approcher. Permettre à la personne de réfléchir et de proposer des alternatives ou de demander à ses pairs des suggestions pour générer de la créativité et du dialogue. Si vous vous attaquez à des comportements ou à des systèmes de croyances qui ne respectent pas les droits de l'enfant, rappelez-vous que la modification de normes néfastes nécessite des approches à long terme et holistiques, souvent en travaillant avec les communautés à différents niveaux. Par conséquent, soyez patient et aidez les participants à discuter et à analyser ces sujets avec sensibilité.

Questions et réponses : De nombreux enfants ou adolescents n'ont jamais entendu parler des PSP. Ils peuvent rencontrer au cours de la formation de nombreux concepts qui sont nouveaux. En tant qu'animateur, encouragez un environnement d'apprentissage où chacun est le bienvenu et se sent à l'aise de poser toutes les questions qu'il pourrait avoir. Encouragez les participants à essayer de répondre aux questions des autres avant vous. Cela leur permettra de mieux comprendre les connaissances et les croyances des enfants.

Il peut y avoir des questions auxquelles les animateurs ne peuvent pas répondre. L'animateur doit être honnête sur ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas. Personne n'est censé tout savoir - pas même les animateurs - et certaines questions peuvent ne pas avoir de réponse claire. Par exemple, la réponse peut varier en fonction de la situation ou du contexte particulier. Utilisez le groupe comme ressource en demandant : Quelqu'un a-t-il une idée à ce sujet ou connaît-il la réponse ? » En tant qu'animateur, dites aux participants que vous allez essayer de leur trouver une réponse si vous ne la connaissez pas.

